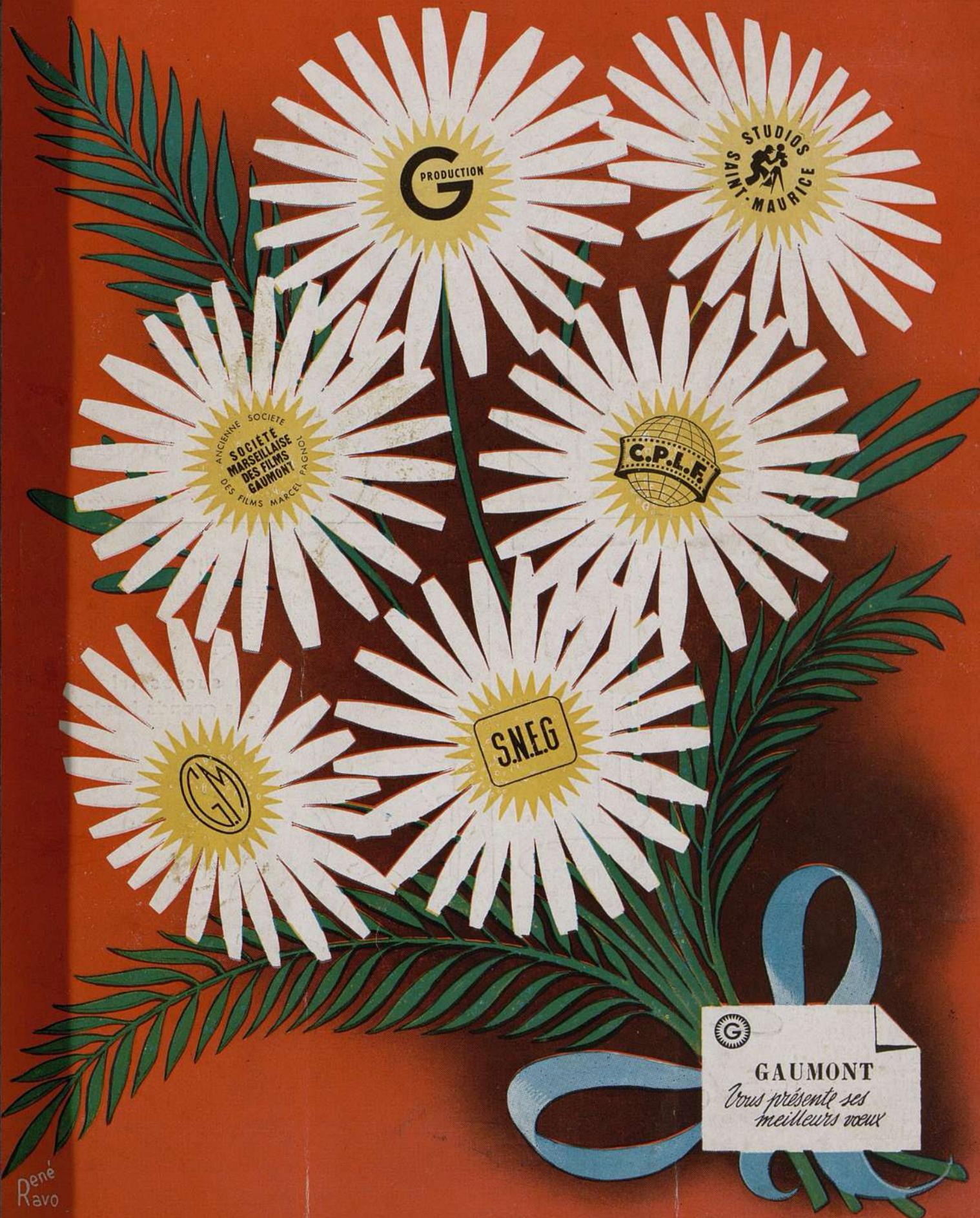


Prix: 12 Francs

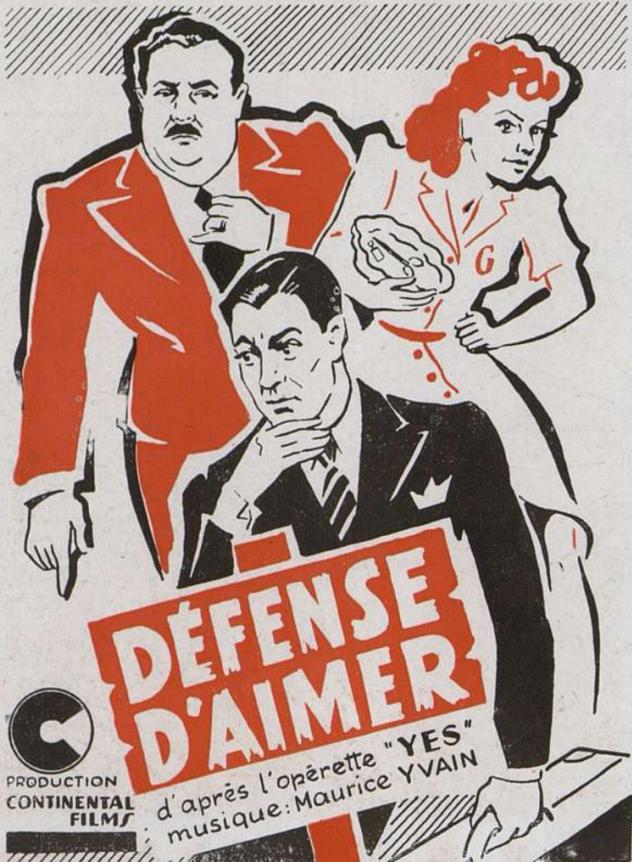
N° 56 - 9 Janvier 1943

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE



René Ravo



DÉFENSE D'AIMER



d'après l'opérette "YES"
musique: Maurice YVAIN

*5 semaines
d'exclusivité au*
NORMANDIE:

*107.116 entrées
2.982.734 f. de recettes*

CE SUCCÈS
TRIOMPHAL
s'est affirmé
AU
MOULIN-ROUGE
ET AU
MAX LINDER

CAMEO

La Proie DES EAUX

avec **HANS SÖHNKER**
LOTTE KOCH

RÉALISATION DE: **GÜNTHERRITTAU**

PASSIONS HUMAINES
PARMI LES FORCES
DÉCHAÎNÉES
DE LA NATURE...
UNE ACTION PUISSANTE
DANS DES PAYSAGES
D'UNE SAUVAGE
GRANDEUR.

UN FILM TERRA

depuis le
24 Décembre

Le succès triomphal
des grands boulevards



Une production "LES MOULINS D'OR"

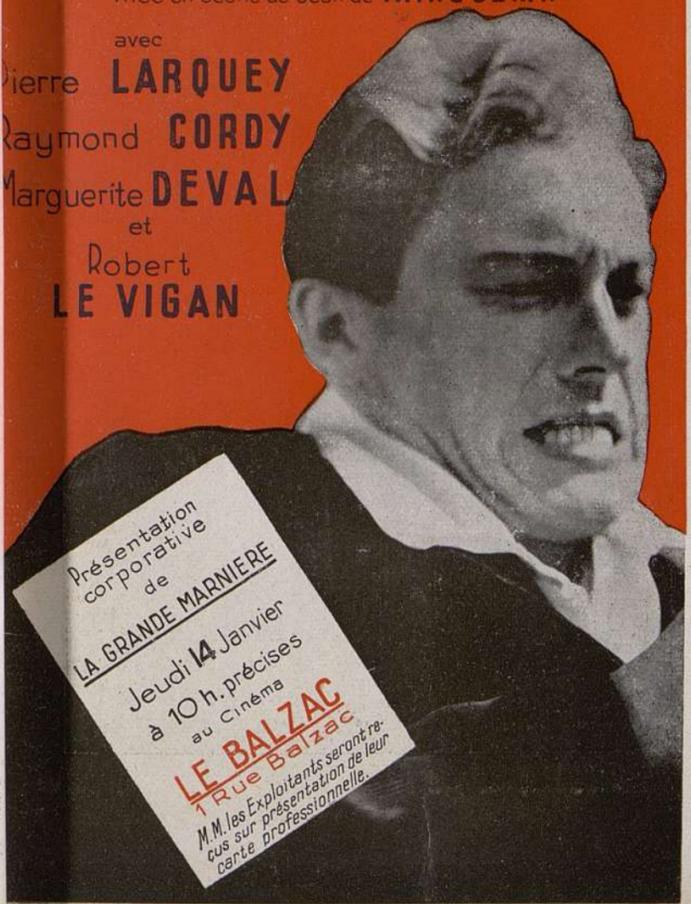
FERNAND LEDOUX
JEAN CHEVRIER
GINETTE LECLERC
MICHELINE FRANCEY

dans

LA GRANDE

d'après le roman de Georges OHNET
Mise en scène de Jean de **MARGUENAT**

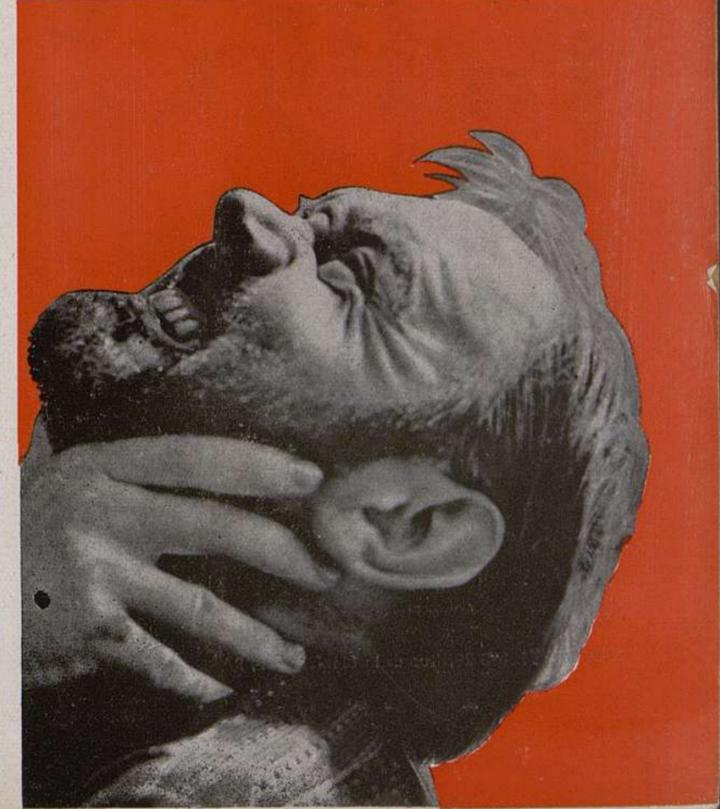
avec
Pierre LARQUEY
Raymond CORDY
Marguerite DEVAL
et
Robert LE VIGAN

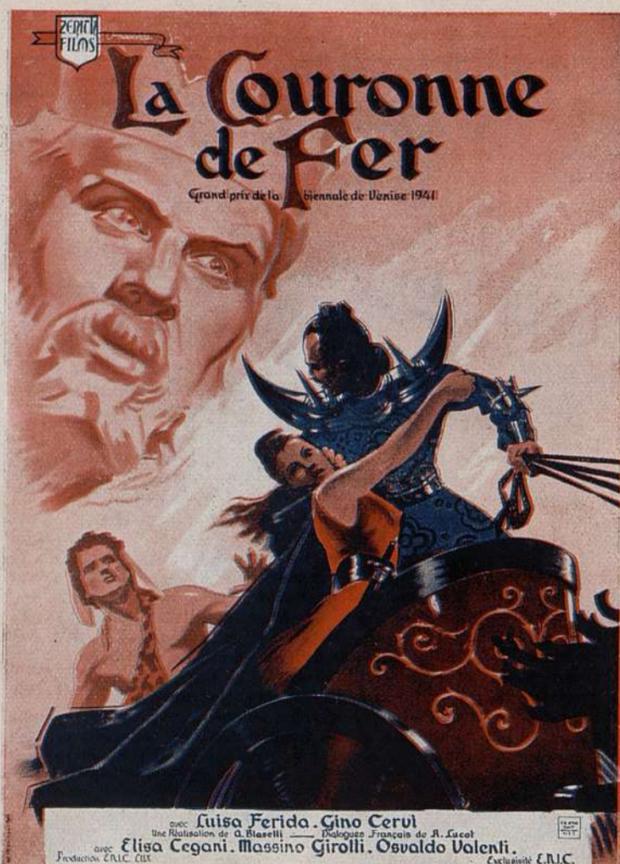


Présentation
corporative
de
LA GRANDE MARNIERE
Jeudi **14 Janvier**
à **10 h. précises**
au Cinéma
LE BALZAC
1 Rue Balzac
M.M. les Exploitants seront re-
çus sur présentation de leur
carte professionnelle.



MARNIERE





présente...

LA COURONNE DE FER

Grand prix de la Biennale de Venise 1941

UN FILM GRANDIOSE !

avec **GINO CERVI**
LUISA FERIDA
MASSIMO GIROTTI

Mis en scène par **A. BLASETTI**

Exclusivité au **BALZAC** à partir du 13 Janvier

Présentation corporative le **Mardi 19 Janvier**
au **BALZAC** à 10 heures

ZENITH FILMS 26, Rue de la Bienfaisance, Paris-8^e - LAB 75-63



présente...

L'ENFANT DU MEURTRE

DE LA HAINE ET DE L'AMOUR....

avec **CONCHITA MONTENEGRO**
LEONARDO CORTESE
OSVALDO VALENTI

Mis en scène par **A. ROBILANT**

Exclusivité au **CINEPHONE ELYSÉES** à partir du 6 Janvier

Présentation corporative le **Judi 21 Janvier**
au **BALZAC** à 10 heures

ZENITH FILMS 26, Rue de la Bienfaisance, PARIS-8^e - LAB. 75-63



DÉCISIONS DU COMITÉ DE DIRECTION DU C. O. I. C.

DÉCISION N° 41 PROROGANT LA DUREE DES CONTRATS DES PRODUCTEURS AVEC LES COLLABORATEURS DE CREATION DU FILM

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle,

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

La semaine normale de travail dans les Studios étant de 6 jours, étant donné les nouvelles restrictions d'électricité qui réduisent la semaine ouvrable dans les Studios à 5 jours le Comité de direction décide :

Article premier. — Les contrats passés par les producteurs avec les collaborateurs de création de films sont prorogés d'une durée égale au nombre des journées chômées en application des mesures de réduction de la consommation d'électricité.

Art. 2. — Le montant des salaires versés hebdomadairement aux collaborateurs de création ne sera pas changé, mais les journées chômées, en application des mesures de réduction de la consommation d'électricité, seront récupérées en fin de film sans donner lieu à aucune rémunération.

Paris, le 9 janvier 1943.

Le Comité de Direction :
M. ACHARD, A. DEBRIE, R. RICHEBE

DÉCISION N° 42 RELATIVE AUX ECONOMIES D'ELECTRICITE A REALISER DANS LES THEATRES CINEMATOGRAPHIQUES

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'industrie cinématographique.

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relative au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

En raison du rationnement de l'électricité imposé aux usagers par le Secrétariat d'Etat à la Production Industrielle, et en vue de maintenir l'activité maxima compatible avec les mesures de réduction,

Le Comité de direction décide qu'à dater du 10 janvier 1943 :

Article premier. — L'utilisation des éclairages indirects est interdite dans tous les théâtres cinématographiques.

Art. 2. — L'utilisation de la lumière électrique servant à toutes fins publicitaires est interdite dans les halls et dans les salles de tous les théâtres cinématographiques.

Art. 3. — Les éclairages autorisés ne pourront pas être utilisés dans les halls de théâtres cinématographiques avant le coucher du soleil.

Art. 4. — Aucun théâtre cinématographique ne pourra donner plus de 24 séances par semaine.

Art. 5. — Toutes les salles cinématographiques devront fermer un jour par semaine le mardi, et leur contingent d'électricité sera abattu au prorata.

Art. 6. — Toutefois, en ce qui concerne les salles d'exclusivité de Paris, à la demande du Gouvernement et pour les raisons de prestige qui s'attachent au lancement des grands films d'une part, et, d'autre part, en raison de l'importance proportionnelle des recettes réalisées par ces salles, le nombre de séances actuellement données dans les salles figurant sur la liste jointe peut être maintenu sans qu'il puisse pour cela dépasser le maximum prévu de 24 séances (la fermeture obligatoire du mardi leur étant cependant applicable).

Art. 7. — Tout contrevenant à ces dispositions s'exposera, sous préjudice des sanctions prévues par les lois du 16 août et 26 octobre 1940, au retrait immédiat de la carte d'identité professionnelle.

Paris, le 5 janvier 1943.

Le Comité de Direction :
M. ACHARD, A. DEBRIE, R. RICHEBE

SALLES D'EXCLUSIVITE DE PARIS

Aubert.	Lord-Byron.
Biarritz.	Madeleine
Balzac.	Marbeuf.
Caméo.	Marivaux.
Champs-Élysées.	Normandie.
Colisée.	Olympia.
Elysées-Cinéma.	Paramount.
Ermitage.	Portiques.
Français.	Studio-Etoile.
Helder.	Triomphe.

DÉCISION N° 43 DETERMINANT LES RESPONSABILITES DES PERSONNES CONCOURANT A LA REALISATION D'UN FILM EN CAS DE RETARD

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production Industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie Cinématographique,

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Les restrictions sur l'électricité et la pénurie de pellicule ont contraint le C.O.I.C. à attribuer à chaque production un contingent de courant électrique et de pellicule négative strictement calculé.

Tout dépassement ne pouvant se faire qu'au détriment de la profession, il importe que toute personne collaborant à un titre quelconque à la production d'un film s'efforce, par tous les moyens, d'en assurer la réalisation normale en évitant toute perte de temps, dont les conséquences se traduisent par une plus grande consommation d'électricité et par un gaspillage de pellicule.

Fermelement résolu à placer chacun devant sa responsabilité professionnelle, le Comité de Direction décide :

Article premier. — Chaque producteur devra fournir au C.O.I.C., huit jours au plus tard, avant le premier tour de manivelle :

a) Le découpage dialogué définitif du film,

b) Le tableau de travail dudit film, ces deux documents étant signés conjointement par le producteur et le réalisateur, le second devant être, en outre, signé par le chef opérateur.

Article 2. — Le producteur sera responsable, vis-à-vis du C.O.I.C., de l'exécution du film, dans les délais et conditions qui auront été acceptés par le C.O.I.C. au moment du dépôt du découpage et du plan de travail.

L'attribution de la pellicule au producteur pour la réalisation du film sera considérée comme équivalant à l'acceptation du Comité.

Art. 3. — En cas de dépassement d'un des postes du devis visé par les restric-

A PARTIR DU 10 JANVIER 1943 FERMETURE DES CINEMAS LE MARDI

En application de la Décision n° 42 du Comité de Direction du C.O.I.C., tous les Cinémas du Territoire français seront fermés jusqu'à nouvel ordre un jour par semaine, le **MARDI**.

Cette décision étant applicable à partir du 10 Janvier 1943, toutes les salles fermeront **mardi prochain 12 Janvier 1943.**

tions, ayant trait à l'électricité ou à la pellicule (Décisions 37 et 38), le producteur devra immédiatement en informer le Comité de Direction du C.O.I.C.

Art. 4. — Dans tous les cas visés aux articles 2 et 3, le producteur, s'il estime que sa responsabilité n'est pas entièrement engagée, sera admis à en faire la preuve auprès du Comité de Direction du C.O.I.C.

Dans ce cas il lui appartiendra d'établir et de prouver par une note écrite adressée au Comité, à qui, selon lui, incombent les responsabilités.

Art. 5. — Le producteur pourra faire état dans cette note des éléments du rapport de la script-girl, signé tous les soirs par le Directeur de Production, qui, sauf éléments contraires dûment établis, seront considérés comme preuve suffisante à l'égard du C.O.I.C. Le Directeur de Production aura la latitude de faire afficher au tableau de Service les éléments du cahier de la script-girl qui font preuve d'un retard.

Art. 6. — Seront notamment considérés comme fautes graves, susceptibles d'entraîner la responsabilité personnelle de leurs auteurs, à l'égard du C.O.I.C., et sauf cas de force majeure :

a) Pour tous les collaborateurs, le fait de ne pas respecter les heures de travail inscrites dans leurs engagements ou figurant sur la convocation,

b) Pour les comédiens, le fait de ne pas connaître parfaitement le texte du rôle correspondant aux numéros de la journée,

d) Pour les opérateurs, le fait de ne pas respecter, après avoir signé le découpage technique, le temps prévu pour chaque décor,

e) Pour les autres collaborateurs de création, le fait de ne pas observer strictement les conditions de leur contrat d'engagement et de ne pas assurer dans toute la mesure de leurs moyens la réalisation du film selon l'horaire prévu.

Art. 7. — Le Comité de Direction du C.O.I.C., après examen de la situation et après avoir, s'il le juge utile, entendu les parties en cause, établira dans quelle mesure la responsabilité de chacun se trouve engagée.

Il prendra les sanctions professionnelles en son pouvoir, lesquelles pourront se traduire notamment par le retrait de la carte professionnelle pour une durée variant de 3 mois à un an.

Dans les cas particulièrement graves, la carte d'identité professionnelle pourra être retirée à titre définitif.

Les retraits de cartes professionnelles seront rendus publics et l'indication en sera portée sur les fiches des intéressés mises à la disposition des membres de la profession.

Art. 8. — Cette décision est applicable à dater de la parution dans le journal « Le Film ».

Paris le 4 janvier 1943.

Le Comité de Direction :

M. ACHARD; A. DEBRIE. R. RICHEBE

DÉCISION N° 44

DÉFINISSANT POUR L'EXPLOITATION DES SALLES CINÉMATOGRAPHIQUES DE NOUVELLES FAUTES PROFESSIONNELLES ET PORTANT CRÉATION D'UNE COMMISSION CHARGÉE DE LEUR EXAMEN.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la Production industrielle,

Vu la loi du 26 octobre 1940 portant réglementation de l'Industrie cinématographique,

Vu les décrets des 2 décembre 1940 et 25 mai 1942 relatifs au Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,

Le Comité de Direction décide :

Art. 1^{er}. — Seront dorénavant considérées comme fautes professionnelles et passibles des sanctions prévues à l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 :

1° L'absence de déclaration, les fausses déclarations adressées par les exploitants de salles aux maisons de Distribution de films et au Service du Contrôle des Recettes du C.O.I.C. concernant les recettes réalisées lors de la projection des films cinématographiques.

2° La projection d'un film en dehors des jours, heures ou lieux prévus au bon de commande.

3° L'observation de la mise en demeure prévue à l'article 4, et, en général, toutes les infractions à la décision n° 6 du C.O.I.C.

Art. 2. — Les infractions prévues à l'article ci-dessus peuvent être soumises à l'examen d'une Commission créée au sein du C.O.I.C.

Art. 3. — Cette Commission se compose de :

Un représentant du Comité de Direction du C.O.I.C.,

Deux distributeurs désignés par le Président de la Sous-Commission consultative des Distributeurs,

Deux exploitants désignés par le Président de la Sous-Commission des Exploitants,

Le Chef du Service du Contrôle des Recettes et de la Statistique du C.O.I.C.

Le Chef du Service d'Etudes juridiques du C.O.I.C.

Le Commissaire du Gouvernement peut assister ou se faire représenter aux séances de cette Commission.

Art. 4. — Si la Commission d'examen estime que l'irrégularité relevée résulte d'une erreur, elle charge le Chef du Service du

Contrôle des Recettes et de la Statistique de mettre l'exploitant en demeure de régler les Distributeurs lésés dans les quinze jours.

Art. 5. — Par contre, si la Commission constate qu'il y a fraude, elle propose l'application des sanctions prévues par les lois des 16 août et 26 octobre 1942, à savoir :

1° L'interdiction temporaire ou définitive pour le délinquant d'exercer ses fonctions,

2° une amende au profit du Trésor à l'encontre du délinquant, pouvant aller jusqu'à 10 % du chiffre d'affaires représenté par les recettes brutes réalisées au cours des douze mois qui ont précédé la constatation de la fraude par la Commission.

Art. 6. — Cette décision entre en vigueur dès sa parution dans le journal « Le Film ».

Paris, le 18 décembre 1942,

Le Comité de Direction :

M. ACHARD, A. DEBRIE, R. RICHEBÉ.

LOIS, ARRÊTÉS, DECRETS PARUS A L'OFFICIEL

TAXE DE TRANSACTION

EXTRAIT DE LA LOI N° 974 du 24 Octobre 1942

PORTANT REFORME FISCALE

Chapitre II. — Taxe sur les transactions.

Article 41. — Au décret Loi du 21 avril 1939, il est ajouté un article 2 bis ainsi conçu :

« Article 2 bis » : Un décret pourra fixer, jusqu'à une date qui sera déterminée ultérieurement, les taux majorés de la taxe, dans la limite de 18 0/0, en ce qui concerne :

1° Les ventes au détail ou à la consommation et les importations autres que celles à destination d'un commerçant des marchandises dont la liste sera établie par décret.

2° Les livraisons des mêmes marchandises qu'un fabricant ou commerçant se fait à lui-même pour ses propres besoins.

3° Les affaires effectuées par les établissements vendant à consommer sur place qui seront définis par décret.

4° Les affaires effectuées par les établissements dits de « création ».

5° Les affaires réalisées par les établissements de spectacle et autres, soumis aux impôts prévus par les articles 472 à 477 bis inclus du Code des Contributions Indirectes et, d'une manière générale, les prestations et locations des services qui seront définis par Décret. Le supplément de recettes devant résulter de l'augmentation des prix consécutifs à cette majoration du taux de l'impôt sera négligé, le cas échéant, pour l'exécution des contrats à pourcentage des recettes que les redevables avaient pu conclure avant la promulgation de la loi.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
29, Rue Marsoulan, Paris (12^e) - Did. 85-35

LOIS, ARRÊTÉS ET DECRETS PARUS A L'OFFICIEL

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

DÉCRET N° 3798 DU 18 DÉCEMBRE 1942 PORTANT NOMINATION DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE.

(Journal officiel du 19 décembre 1942)

Le Chef du Gouvernement,

Vu l'acte constitutionnel n° 12,

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle,

Vu le décret du 2 décembre 1940 relatif au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique,

Vu le décret du 25 mai 1942 modifiant le décret du 2 décembre 1940,

Sur le rapport du secrétaire d'Etat à l'Information,

Décète :

Art. 1^{er}. — Sont nommés membres du Comité de Direction du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique : MM. Roger Richebé, André Debrie, Marcel Achard.

Art. 2. — Sont nommés membres de la Commission consultative du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique :

Sous-Commission des producteurs : MM. O'Connell, Borderie, Lallier, Pagnol, Harispuru, Tual.

Sous-Commission des Distributeurs : MM. Métayer, Paulvé, Dodrumez, Brunier.

Sous-Commission des Exploitants : MM. Moulinet, Astric, Constantin, Richard, Trichet, Charasson.

Sous-Commission des Collaborateurs de Création : MM. Joannon, Christian-Jaque, Bachelet, Pierre Fresnay, Van Parys.

Sous-Commission des Industries techniques : MM. Didier, J. Mathot, Ravenaz, Frany.

Art. 3. — Sont abrogés les décrets des 12 novembre 1941 et 25 mai 1942 portant nomination des membres du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique.

Art. 4. — Le Secrétaire d'Etat à l'Information est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Vichy, le 18 décembre 1942.

Pierre LAVAL.

CRÉDITS POUR LA PRODUCTION ET DIFFUSION DE FILMS

EXTRAIT DE LA LOI DU 31 DÉCEMBRE 1942 PORTANT FIXATION DU BUDGET DE L'EXERCICE 1943

Article 55. — Les crédits ouverts au budget des divers départements ministériels civils pour la production ou la diffusion de

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMMUNIQUÉS DU C.O.I.C.

CONTENTIEUX

DÉCLARATIONS DE CRÉANCES RELATIVES AUX CONTRATS EN SUSPENS AVEC L'ALGÉRIE

Le C.O.I.C. a reçu la circulaire ci-dessous :

Centre d'Information Interprofessionnel, 16, rue de Monceau, Paris. Service des Echanges Extérieurs Section d'Outre-Mer. XC 08.

Le 24 novembre 1942.

Monsieur le Président,

« La Région Economique d'Algérie nous prie d'informer les Présidents de Comités d'Organisation que ses Services à Paris, 28, avenue de l'Opéra, se sont chargés d'instruire les dossiers concernant le règlement des marchés économiques en suspens avec l'Algérie, afin de permettre aux Pouvoirs Publics responsables de prendre toutes mesures utiles.

« L'attention de Comités d'Organisation est appelée sur les points ci-dessous :

« 1° Où en sont les programmes de fournitures à destination de l'Algérie ?

« 2° Quelle est la situation actuelle des marchandises destinées à l'Algérie qui se trouvaient en route à la date du 8 novembre ?

« 3° Quel est l'état des créances sur l'Algérie demeurées en suspens ?

« Le relevé de ces créances devra comporter les indications suivantes :

« Le nom et adresse des créanciers ;

« La nature des créances ;

« Les montants des créances ;

« Les modes de règlements prévus.

« Il y aurait le plus grand intérêt à ce que les renseignements qui précèdent puissent être recueillis sans retard par les Comités d'Organisation, en vue d'apporter une solution aux problèmes soulevés par les événements actuels.

« Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués ».

Les ressortissants du C.O.I.C. qui ont des contrats en cours avec des maisons situées en Algérie sont priés d'adresser directement la déclaration prévue ci-dessus à : La Région Economique d'Algérie, 28, avenue de l'Opéra, Paris.

LES NOUVELLES RESTRICTIONS D'ELECTRICITE ENTRAÎNENT LA FERMETURE DES STUDIOS UN JOUR DE LA SEMAINE

Le « Journal Officiel » a publié un arrêté aux termes duquel, à dater du 4 janvier 1943, à 6 heures et jusqu'à nouvel ordre il est interdit à tout usager disposant près d'un distributeur ou producteur, ou par ses propres installations de production d'électricité, d'une puissance égale ou supérieure à 20 kw, de consommer de l'énergie pour des usages autres que l'éclairage des locaux et des services de sécurité :

1° Le dimanche ;

2° Un second jour de la semaine fixé pour chaque usager.

En conséquence, les Studios de prises de vues cinématographiques devront fermer, en plus du dimanche, un jour par semaine. Ce jour sera fixé par l'Ingénieur en Chef de chaque circonscription électrique.

EXPLOITANTS

PAIEMENT DES DROITS DE TIMBRE-QUITTANCE

Le Service du Contrôle des Recettes et de la Statistique communique :

Un communiqué paru dans Le Film n° 36 du 14 mars informait MM. les Exploitants qu'ils avaient la possibilité de demander à l'Administration de l'Enregistrement l'autorisation de payer sur état mensuel les droits de timbre-quitance dont ils sont redevables.

A la suite de demandes introduites auprès de cette administration, à l'effet de bénéficier du « compte avec le Trésor » pour le paiement du droit de timbre dont sont passibles les places supérieures à dix francs, certains exploitants se sont vu réclamer une ou plusieurs cartes d'enregistrement gratuites destinées à faciliter les investigations des agents de contrôle.

Sur intervention du C.O.I.C., l'Administration vient de donner des instructions à ses agents, afin que ceux-ci s'abstiennent d'exiger la remise de ces cartes. Néanmoins, afin de faciliter leur mission, chacun des agents chargé d'effectuer le contrôle des salles sera pourvu d'une carte ou d'un ordre de service établi par les soins de la Direction dont il dépend et l'habilitant à exercer sa mission dans toutes les salles de cinéma ouvertes sur le territoire des villes ou communes qui y seront indiquées, sans distinction, suivant qu'elles ont, ou non, souscrit la déclaration prévue par l'article 153 du Code du Timbre. (Taxe sur les affiches lumineuses non permanentes).

Ces cartes seront rigoureusement personnelles et leurs titulaires devront toujours être en mesure, lorsqu'ils la présenteront à l'entrée d'une salle, de justifier en même temps de leur qualité par la production de leur commission ou de leur carte d'identité administrative.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de MM. les Exploitants sur les points suivants :

Droits de Timbre-Quitance.

Paiement sur Etat

1° L'autorisation de payer sur état les droits de timbre-quitance n'est pas acquise de droit. Celle-ci n'est accordée qu'aux contribuables présentant des garanties sérieuses de solvabilité et d'exactitude.

DISTRIBUTEURS

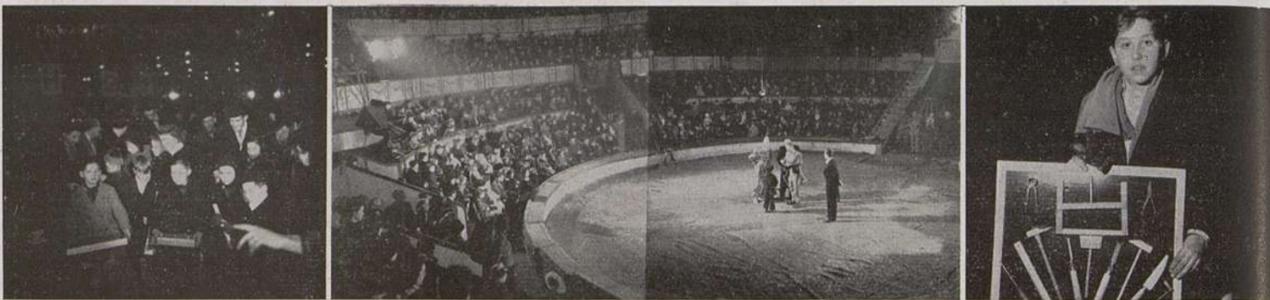
FILM-ANNONCE ÉGARÉ

La Société Eclair-Journal nous informe que le film-annonce n° 10 de Un Grand Amour de Beethoven a été égaré par la poste, entre Paris et Le Mans.

En conséquence, nous prions les Distributeurs de bien vouloir, le cas échéant, donner tous renseignements concernant ce film-annonce, soit directement à Eclair-Journal, soit au C.O.I.C., Section « Distributeurs ».

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

1500 ENFANTS ONT ASSISTÉ LE 30 DÉCEMBRE AU CIRQUE D'HIVER A L'ARBRE DE NOEL DES ŒUVRES SOCIALES DU C. O. I. C.



Comme il a été annoncé, le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a donné au Cirque d'Hiver, le mercredi 30 décembre, une fête, suivie d'une distribution de jouets, pour les enfants du personnel de l'Industrie Cinématographique. Cette manifestation, organisée par la section des Œuvres Sociales du C. O. I. C. et à laquelle assistaient M. Galey, Directeur général de la Cinématographie Nationale et M. Debric, membre du Comité de Direction du C. O. I. C., a été une réussite complète. Un programme de choix avait été composé à l'intention des

Jeunes spectateurs et des personnes qui les accompagnaient : les tigres royaux de Spassary, les clowns Alex et Zavatta, la cavalerie Bouglione, etc. Dès l'entrée, chaque enfant recevait des friandises et un billet pour une tombola qui fut tirée au cours du spectacle. Les Œuvres Sociales du Cinéma avaient réussi le tour de force de réunir un nombre impressionnant de jouets, qui, grâce à une excellente organisation, furent distribués dans l'ordre le plus parfait aux 1.500 enfants réunis ce jour-là au Cirque d'Hiver avec leur famille.

2° L'autorisation accordée peut être retirée à tout moment, si le redevable ne se conforme pas scrupuleusement aux engagements qu'il a souscrits, notamment au règlement des droits aux époques de paiement déterminées par l'administration, sans préjudice des pénalités qui peuvent être prononcées contre lui. Le retour au droit commun est de nature à compliquer les opérations de l'assujetti.

Taxe sur les Affiches lumineuses non permanentes.

Aucune opposition, pour quelque motif que ce soit, ne peut être faite à l'exercice du droit de contrôle des agents de l'administration, porteurs de cartes ou d'ordres de services délivrés par l'administration, droit qui implique l'accès permanent à l'intérieur des salles de spectacles, mais non la concession obligatoire d'une place assise.

CARTES D'IDENTITE PROFESSIONNELLE

MM. les Exploitants sont priés d'adresser leur carte d'identité professionnelle au C. O. I. C. — service Exploitation — pour contrôle et apposition de la vignette : 1^{er} semestre 1943.

Le renouvellement de ces cartes se fera du 10 au 31 janvier pour Paris, Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, et du 1^{er} au 15 février pour la province.

SERVICE SOCIAL

ASSURANCES SOCIALES DU PERSONNEL AU POURBOIRE

Le Service Social communique :

Il est rappelé que les déclarations aux Assurances Sociales concernant le personnel au pourboire doivent être calculées sur la rémunération évaluée forfaitairement au montant des salaires minimum fixés par la Convention collective (décret Ramadier du 24 janvier 1938) soit depuis le 1^{er} mai 1942 :

Salaires hebdomadaire... 410,20

Salaires au cachet... 24,75 ou 30,55

Les déclarations à la Caisse de Compensation doivent être rigoureusement confor-

mes aux déclarations faites aux Assurances Sociales (Circulaire de Septembre 1942 de M. Blon-Dhin, Directeur général de la Caisse de Compensation).

GRATIFICATIONS DE FIN D'ANNÉE
Le Service Social communique :

« Pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements concernant les gratifications de fin d'année, nous portons à la connaissance de MM. les Exploitants que lesdites gratifications sont autorisées par la loi sous réserve des retenues habituelles opérées sur les salaires ».

INDUSTRIES TECHNIQUES

CONSOUMMATIONS INDUSTRIELLES DE GAZ

Paris, le 14 décembre 1942,

Le Ministre Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et aux Communications à Messieurs les Présidents des Comités d'Organisation,

Les conditions d'approvisionnement des usines à gaz en charbons gras propres à la distillation sont de plus en plus difficiles, et obligent

à réserver l'emploi du gaz pour les usages où ce combustible est indispensable.

Dans l'industrie en particulier, il convient de n'utiliser le gaz que lorsque l'emploi du charbon ou de tout autre combustible est impossible. Les demandes tendant à autoriser des consommations nouvelles ou supplémentaires de gaz dans l'industrie sont donc examinées de très près par le Service des Mines chargé du contrôle du gaz, et ne peuvent recevoir satisfaction que dans un nombre limité de cas.

Or, il arrive souvent que des industriels entreprennent la réalisation d'installations comportant l'usage du gaz, sans s'être assurés au préalable s'ils pourront obtenir l'autorisation de consommation correspondante.

Ces industriels s'exposent, dans le cas où l'autorisation de consommation ne leur serait pas accordée, à ne pouvoir mettre en service les installations qu'ils ont établies, ce qui présente le double inconvénient d'immobiliser des capitaux improductifs, et de requérir des matériaux plus immédiatement utilisables ailleurs.

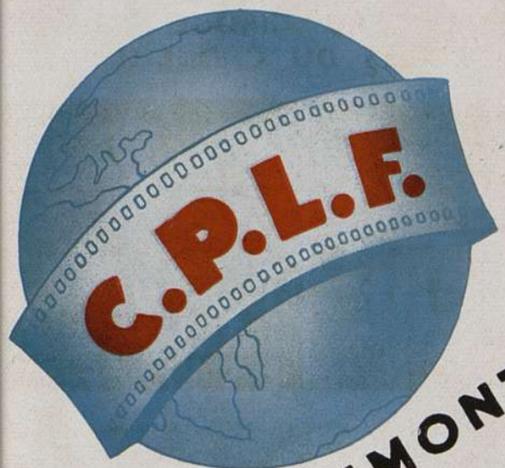
Je prie MM. les Présidents des Comités d'Organisation de bien vouloir porter les indications qui précèdent à la connaissance de leurs ressortissants, de façon que ceux-ci ne manquent pas de prendre l'avis du service des Mines toutes les fois qu'ils auront à envisager la réalisation d'installations nouvelles importantes comportant l'utilisation du gaz.

PRESENTATIONS CORPORATIVES

Date	Heure	Salle	Film	Distributeur
PARIS				
Mardi 12 janv.	10 h.	Ciné-Opéra	La Boule de Verre	Védis Film
Jeudi 14 janv.	10 h.	Balzac	La Grande Marnière	Eclair-Journal
Vendredi 15 janv.	10 h.	Biarritz	Le Comte de Monte-Cristo (1 ^{re} époque : Edmond Dantes).	Régina.
Samedi 16 janv.	10 h.	Biarritz	Le Comte de Monte-Cristo (2 ^e époque : Le Châtiment).	Régina.
Mardi 19 janv.	10 h.	Balzac	La Couronne de Fer	Zenith-Films
Jeudi 21 janv.	10 h.	Balzac	L'Enfant du Meurtre	Zenith-Films

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

Date	Salle	Film	Distributeur
PARIS			
Mercredi 6 janv.	Excl. Cinéph.-Elys.	L'Enfant du Meurtre	Zenith-Films
Jeudi 7 janv.	Excl. Olympia	Sérénade du Souvenir	Tobis
Mercredi 13 janv.	Excl. Balzac	La Couronne de Fer	Zenith-Films
Mercredi 13 janv.	Excl. Ermitage	Une Femme dans la Nuit	Consortium du Film
Mercredi 13 janv.	Excl. Helder	Le Roi s'amuse	Scalera
Vendredi 15 janv.	Excl. Normandie	Un Grand Amour	A.C.E.



GAUMONT

annonce...

...une Comédie ravissante avec une interprétation de grande classe:

Beatrice

...pour le 17 Mars 1943
la Sortie Générale de
LA CROISÉE des CHEMINS
qui a réalisé du 2 au 22 décembre,
3 semaines d'exclusivité au Paramount,
une recette record :
2.257.155 francs

Ne le criez pas sur les toits!
de la fantaisie et du mouvement
avec **FERNANDEL**
dans toute la mesure de son
merveilleux sens comique
toujours nuancé
d'humanité.

au cinéma "LE TRIOMPHE"

(Champs-Élysées)

RECORDS!

RECORDS!!

RECORDS!!!

LES
PETITS RIENS

distribué par

LES FILMS DE KOSTER - PARIS

au cinéma "LE TRIOMPHE"

(Champs-Élysées)

1^{ère} SEMAINE

du 16 au 22 Décembre

222.405 fr.

2^{ème} SEMAINE

du 23 au 29 Décembre

231.160 fr.

LES
PETITS RIENS

SANS COMMENTAIRES!

LE FILM RECORD DE L'ANNÉE - UN VÉRITABLE "BOUM!"

ANDORRA

OU
LES HOMMES
D'AIRAIN

RÉALISATION INTÉGRALE D'ÉMILE COUZINET

Le film que le public vient revoir plusieurs fois...

Actuellement

BORDEAUX 14^{ème} SEMAINE
SALLE 400 PLACES
Recettes plus de 800.000 francs
SANS PRÉCÉDENT - DURÉE INDÉTERMINÉE
RECETTES EN REPRISE ASCENDANTE

TOULOUSE-GALLIA 5^{ème} SEMAINE
SALLE 400 PLACES
Recettes près de 500.000 francs

ANDORRA
BAT TOUT
PARTOUT



PHOTO PRISE A BORDEAUX INTENDANCE, LE 13 DECEMBRE 1942

ADMINISTR. RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12^e). Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique : LACIFRAL. Paris. Compte chèques postaux : n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-408 B

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
BI-MENSUEL

N° 56

9 JANVIER 1943

12 Fr.

ABONNEMENTS

France et Colonies : Un an 180 fr. — Union Postale : 300 fr. — Autres Pays : 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

Deux remarques :

LA PROPAGANDE
EXIGE LA QUALITÉ

On voit actuellement, dans certaines salles, une courte bande réalisée en maquettes et en schémas animés. Ce petit film cherche à exalter l'idée de solidarité nationale. Osons dire que la qualité de la réalisation en est assez déconcertante et au-dessous de ce que la technique, d'ailleurs simple, de semblables réalisations peut permettre d'exiger. Attention à la qualité.

ATTENTION
AUX DIALOGUES
VULGAIRES

Sans parler du mot de Cambonne, qui semble devenu locution courante sous la plume de plusieurs auteurs, nous avons relevé dans des films récents des expressions d'une vulgarité inadmissible et que rien ne peut excuser. Au cours de ces fêtes de fin d'année, on va au cinéma en famille. Il y a, dans les salles, des protestations contre le relâchement du dialogue de certains films. Le public a raison.

Prochaine reprise de
L'APPEL DU SILENCE
au Cinéma
des Champs-Élysées

La Société Régina-Distribution annonce la prochaine reprise du grand film de Léon Poirier, *L'Appel du Silence* qui sera projeté en exclusivité au Cinéma des Champs-Élysées à Paris.

On n'a pas oublié le succès retentissant de cette belle production qui remporta en 1936 le Grand Prix du Cinéma Français. La réédition de *L'Appel du Silence*, œuvre d'une haute portée morale et spirituelle, qui retrace la vie ardente et magnifique du héros du Sahara, le Père de Foucault, véritable pionnier de la colonisation française en Afrique du Nord, prend, dans les circonstances actuelles, une signification profonde.

LE
TOUT-
CINÉMA
1943

est en préparation
En raison de la fermeture de fin d'année de l'imprimerie, les ordres de publicité sont acceptés jusqu'à fin janvier.

Directeur Clément Guilhamou
19, Rue des Petits-Champs RIC 85-95



Odette Joyeux et François Périer dans le charmant film de Claude Autant-Lara : *Lettres d'Amour*, qui est actuellement projeté avec beaucoup de succès sur l'écran du Paramount

(Photo Synops)

PASTOR ANGELICUS
a été présenté
à Rome

Rome. — Le grand film documentaire sur la vie du S. S. le Pape Pie XII, *Pastor Angelicus*, dont la préparation et la réalisation ont demandé de longs mois, vient d'être projeté, à Rome, pour la première fois. Il s'agit d'un important document cinématographique catholique : en effet, le film ne se contente pas seulement de montrer les épisodes de la vie du Souverain Pontife, ni même les grandes lignes de l'existence qu'un Pape mène au Vatican, mais il expose l'organisation de l'Église Catholique.

Dans le cadre de la Vie Eternelle, le film retrace d'abord les événements principaux de la jeunesse et des premières années sacerdotales d'Eugène Pacelli puis le suit dans son activité diplomatique à Munich, à Buenos-Ayres, à Budapest et à Berlin.

La seconde partie du film aborde la vie quotidienne du Souverain Pontife au Vatican, la prière du matin et celle du soir dans sa chapelle privée, les réceptions de personnalités ecclésiastiques et politiques, les audiences publiques.

L'arbre de Noël
du Cinéma à Lyon

Lyon. — Le dimanche 27 décembre, à 9 h. 30 du matin, a eu lieu au Pathé-Palace, obligamment mis à la disposition de M. Aubier, chef du Centre du C.O.I.C. pour la Région de Lyon, l'arbre de Noël organisé par le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique à l'intention des enfants du personnel de la distribution, de l'exploitation et des industries techniques.

Un jeune public fort nombreux et enthousiaste assistait à cette manifestation familiale et récréative. Des jouets et des friandises furent distribués aux enfants.

UN EXCELLENT REPORTAGE
DE FRANCE-ACTUALITÉS
"UNE JOURNÉE DE PIERRE LAVAL"

Le jeudi 24 décembre, France-Actualités avait convié de nombreuses personnalités politiques et cinématographiques à venir assister, au Cinéma des Champs-Élysées, à la présentation d'un reportage filmé réalisé par J.-M. Aimol : *Une Journée de Travail de Pierre Laval*.

Ce petit film, qui dure juste dix minutes, a été projeté pendant toute la semaine suivante dans la plupart des cinémas parisiens et continue actuellement sa carrière sur tous les écrans de France.

Fort bien conçu et présenté, ce reportage nous montre en un raccourci très intéressant l'activité incessante de l'homme qui dirige la politique française : nous le voyons d'abord lors de son départ matinal dans son petit village de Châteldon, puis à Vichy, dans son cabinet de travail, étudiant des

dossiers, recevant des diplomates, de hauts fonctionnaires. Puis voici la rencontre quotidienne avec le Chef de l'État, le Maréchal. Nous assistons, ensuite, à l'arrivée de M. Pierre Laval, venu de Vichy par la route, à l'hôtel Matignon, à Paris, où il donne de nouvelles audiences jusqu'à une heure avancée de la soirée, puis travaille dans la nuit.

Il faut féliciter « France-Actualités » pour cette excellente réalisation, qui sera, nous l'espérons, suivie d'autres reportages de la même qualité et d'un intérêt égal.

UNE JOURNÉE
DE PIERRE LAVAL

Découp. et texte : J.-M. Aimol
Opérateurs : Ansel, Brut, Leandri, Moulinet.
Montage : Yvonne Hainaut.
Musique : Theurer et Desenclos
Ingén. du son : René Rora.
Production : France-Actualités

"SORTILÈGE EXOTIQUE" a été présenté
dans les grands centres de Z.N.O.

M. Henri Beauvais, directeur de Franfilmidis, accompagné de M. André Robert, créateur d'Arts, Sciences, Voyages, a entrepris fin décembre une grande tournée de propagande à travers la zone non occupée en faveur de *Sortilège Exotique*, l'admirable voyage autour du monde réalisé par Alfred Chaumel et Mme Geneviève Chaumel-Gentil.

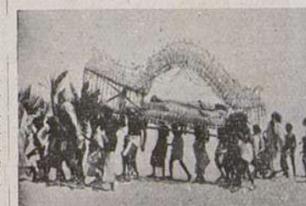
Il convient de noter que c'est la première fois depuis l'armistice qu'un producteur a tenu à réunir dans tous les principaux centres du Midi et du Centre de la France l'ensemble de la presse cinématographique corporative et de grande information.

MM. Leclerc, Aubier et Dominique représentaient respectivement le C. O. I. C. aux manifestations qui furent organisées à Toulouse, Lyon, Nice et Marseille.

Dans cette dernière ville, M. le Gouverneur de Saint-André, directeur du Service Colonial, présida aux côtés de Mme Geneviève Chaumel-Gentil et de son mari. Des discours furent successivement prononcés par MM. Paul Lombard, René Jeanne et André Robert. Celui-ci, après avoir retracé tour à tour l'histoire du film documentaire et culturel et les efforts entrepris dans ce domaine par « Arts, Sciences, Voyages », analysa les progrès réalisés depuis deux ans. Enfin, après avoir souligné le succès remporté, à Paris, par *Sortilège Exotique* et pris soin d'indiquer tout ce qui en avait fait un film de grande exploitation, il exalta sa qualité rare qui permettait tout à la fois de revenir à la source même du cinéma, de sauvegarder pour l'histoire du monde des coutumes

en voie de disparition, de découvrir un public nouveau à l'écran, et de donner un exemple de persévérance à tous les Français.

Très vivement applaudi, M. André Robert termina : « Désor-



L'impressionnante scène de l'enterrement brahmanique
Sortilège Exotique

(Photo Franfilmidis)

mais, il n'y a plus place sur les écrans que pour les vrais documentaires. Le mot est réhabilité ».

Ajoutons que ce voyage de propagande, qui a eu un gros retentissement dans la presse et la corporation, a permis en même temps un effort d'exploitation qui mérite d'être suivi. Le succès remporté par *Sortilège Exotique*, en première exclusivité au *Triannon* de Toulouse et au *Rialto* de Marseille en est un exemple probant.

— Willy Birgel, Lotte Koch et Viktor Staal sont les principaux interprètes de la nouvelle production Ufa. Das Letzte Abenteuer (La Dernière Aventure) que réalise Gerhard Lamprecht. Le scénario est une adaptation de la pièce d'Alexander Marat.

Paul de Roubaix et son assistant blessés au cours de l'incendie de leur atelier

Le mardi 22 décembre, à 22 h. 15, un incendie, dont on ignore la cause, se déclarait dans l'atelier situé au deuxième étage, 41, rue Bayen, où le réalisateur bien connu de documentaires, auteur et producteur de l'excellente série « Je Vois Tout », M. Paul de Roubaix, tournait quelques records de maquettes pour son nouveau film La Vie Mystérieuse de la Matière. Deux collaborateurs du metteur en scène étaient présents : son assistant, M. Gilles Auzais-Turenne et un dessinateur M. Gustave Seyle. Ce dernier put



Paul de Roubaix et le dessinateur Gustave Seyle au travail dans leur atelier

(Photo « Je vois tout »)

s'enfuir par la porte tandis qu'un mur de flammes forçait MM. de Roubaix et Auzais-Turenne à briser les carreaux pour se réfugier sur le rebord de la fenêtre. Mais, suffoqué par la fumée, M. Auzais-Turenne retombait dans la pièce en feu et aurait péri si M. de Roubaix ne s'était précipité au sein des flammes pour le relever et le ramener à l'extérieur.

Pour s'échapper, les deux cinéastes durent sauter d'une hauteur de sept mètres environ dans le vide. Ils furent immédiatement transportés à l'Hôpital Marmottan où leur état fut jugé sérieux : M. de Roubaix souffrait, en plus de ses brûlures, d'une fracture des deux talons, tandis que son assistant, plus grièvement blessé, avait une main broyée, une jambe cassée, et un poignet fracturé, sans compter une profonde brûlure au dos.

Aux dernières nouvelles leur état s'est amélioré. Nous leur adressons tous nos vœux de bon rétablissement.

DOCUMENTAIRES

L'HEURE A PARIS (Les Cadrans solaires) Prod. : ARTISANS D'ART DU CINEMA

Réal. : Robert Mariaud. Auteur : Robert Mariaud. Prises de vues : Albert Milton. Musique : Henri Verdun. Sujet : Film de fantaisie sur les cadrans solaires de Paris : variation cinématographique sur l'heure d'hier et d'aujourd'hui. Commencé le : 5 décembre 1942. Terminé le : 31 décembre 1942.

APRES UNE FERMETURE DE DEUX SEMAINES, LES STUDIOS ONT REPRIS LEUR ACTIVITE LE 4 JANVIER

Dans les studios de la région parisienne, un seul film nouveau, La Bourse ou la Vie — nouveau titre de L'Honorable Léonard, production de l'Essor Cinématographique Français dont on trouvera la fiche technique ci-contre — est venu se joindre aux films dont la réalisation, interrompue par la fermeture, se poursuit à nouveau : Fou d'Amour, Le Chant de l'Exilé, Mermoz, Le Baron Fantôme et Marie Martine.

Dans le midi, tandis que Jean Grémillon achève en extérieurs Lumière d'Été, Marcel l'Herbier continue aux studios de la Victorine et de Saint-Laurent-du-Var, à Nice, la réalisation de La Vie de Bohème. A Marseille, Daniel Norman compte terminer pour le 15 janvier le film de Fernandel : Ne le Criez pas sur les Toits, production S. N. E. G.

Plusieurs réalisations imminentes sont annoncées : Au Bonheur des Dames et 25 Ans de Bonheur (Continental), L'Homme de Londres (S. P. D. F.), Le Soleil de Minuit (S. U. F.).

Enfin, notons que cinq nouveaux projets de films, depuis la parution de notre dernier numéro, ont été autorisés : il s'agit du Grand Goldoni que doit jouer Maurice Chevalier, Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs, un sujet sur la Radio, Douce que réalisera Claude Autant-Lara, L'Étrange Madame Clapain, et Les Roquevillard, d'Henry Bordéaux.

9 films en cours de réalisation

BUTTES-CHAUMONT FOU D'AMOUR (Monaco Film). Réal. : Paul Mesnier. Int. : Elvire Popesco, Micheline Francey, Henri Garat. Commencé le : 13 nov. 42. F. T. : N° 53.

LE CHANT DE L'EXILÉ (Collard). Réal. : André Hugon. Int. : Tino Rossi, Ginette Leclerc, Lucien Gallus. Commencé le : 4 nov. 1942. F. T. : N° 54.

FRANCEUR (Pathé) LA BOURSE OU LA VIE (Essor). Réal. : Pierre Prévert. (Fiche technique ci-contre.)

MERMOZ (Prod. Franç. Cinémat.). Réal. : Louis Cuny. Int. : Hughes Lambert.

PHOTOSONOR MARIE MARTINE (Eclair-Journal). Réal. : Albert Valentin. Int. : Renée Saint-Cyr, Jules Berry, Bernard Blier. Commencé le : 12 nov. 1942. F. T. : N° 53.

NOUVEAUX PROJETS AUTORISÉS

Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs Prod. : Synops. Réal. : Roland Tual.

Douce Prod. : Industr. Cinématographique. Réal. : Claude Autant-Lara.

L'Étrange Madame Clapain Réal. : Jason.

Le Grand Goldoni Prod. : Gray Film. Réal. : Henri Rust.

Les Roquevillard Prod. : Sirlus. Réal. : Jean Dréville.

L'ÉTRANGE MADAME CLAPAIN

Tirée de l'ouvrage d'Edouard Estaut, « Madame Clapain », cette production Jason sera réalisée au début du mois d'avril pour les Films Jason par André Berthomieu. L'adaptation cinématographique a été faite par Marc Gilbert Sauvajon et François Giroud. Le dialogue sera de Marc Gilbert Sauvajon. L'intrigue de ce sujet dramatique, qui se déroule dans une petite ville de province, aura comme principaux animateurs Raymond Rouleau et Michèle Alfa.

SAINT-MAURICE (Gaugmont) LE BARON FANTÔME (Consortium). Réal. : Serge de Poligny. Int. : André Lefaur, Odette Joyeux, Alain Cuny. Commencé le : 21 sept. 42. F. T. : N° 52.

MARSEILLE NE LE CRIEZ PAS SUR LES TOITS (S.N.E.G.). Réal. : Daniel Norman. Int. : Fernandel, Meg Lemonnier, Le Vigan. Commencé le : 16 nov. 42. F. T. : N° 53.

NICE-LA VICTORINE LA VIE DE BOHÈME (Scalera). Réal. : Marcel l'Herbier. (Fiche technique ci-contre.)

EXTERIEURS (COTE D'AZUR) LUMIERE D'ÉTÉ (Discina). Réal. : Jean Grémillon. Int. : Paul Bernard, Madeleine Renaud, Pierre Brasseur. Commencé le : 17 août 1942. F. T. : N° 47.

LE GRAND GOLDONI

Maurice Chevalier incarnera dans le premier film que réalisera Henri Rust, l'excellent auteur des Visiteurs du Soir, un rôle d'illusionniste d'un genre tout nouveau pour lui. Prod. Gray Film.

LE SOLEIL DE MINUIT

Les prises de vues commenceront dans le courant de janvier aux studios Photosonor, Bernard Roland mettra en scène cette production S.U.F. tirée du roman de Pierre Bègue, dont l'adaptation a été faite par Pierre Léaud. L'auteur du dialogue est Charles Exbrayat.



Annie Ducaux et André Luguet dans L'Inévitable M. Dubois que vient de terminer Pierre Billon

PRODUCTEURS, faites distribuer vos films pour la région de MARSEILLE par les FILMS CHAMPION 1 BOUL. DE LONGCHAMP - MARSEILLE Les plus hautes références professionnelles et bancaires Adresse permanente : M. A. LE BOYTEUX, propriétaire des Films "Champion" 42, rue Basse CAEN (calvados)

NOUVEAUX FILMS COMMENCES

LA VIE DE BOHÈME Prod. : SCALERA FILM-PARIS Distr. : SCALERA

D'importantes modifications s'étant produites dans la distribution de La Vie de Bohème depuis la parution de la fiche technique de ce film dans notre numéro du 21 novembre, nous donnons à nouveau tous les renseignements sur ce film. Cette nouvelle fiche annule la précédente :

Genre : Comédie dramatique. Réal. : Marcel l'Herbier. Dir. de prod. : Emile Darbon. Auteurs : D'après l'œuvre de Henry Murger. Adapt. et scénario : Nino Frank. Dial. : Robert Boissy. Découpage : Robert-Paul Dagan. Musique : Pucini, adaptée par Louis Beydts. Chef-opér. : Pierre Montazel. Décors : Wakhévitch. Techniciens : Assist. : Robert-Paul Dagan. Opér. : Henri Tiquet. Script : Charlotte Pequeux. Photo : Aldo. Maquilleur : Clavel. Montage : Suzanne Catalain. Régie générale : Aimé Aulnoye.

Interprètes : Maria Denis (Mimi), Gisèle Pascal (Musette), Suzy Delair (Phénie), Louis Jourdan (Rodolphe), Roussin (Marcel), Alfred Adam (Schaunard), Louis Salou (Colline), Sinoël (Barbemuèche), Marguerite Ducouret, Roger Bliu. Cadre : Le milieu des artistes en 1830.

Sujet : L'aventure malheureuse de Mimi qui, séduite par un jeune peintre, Rodolphe, puis délaissée, meurt de chagrin et de misère. Studios : Nice, Saint-Laurent-du-Var et La Victorine. Extérieurs : Côte d'Azur. Commencé le : 10 décembre 1942.

LA BOURSE OU LA VIE (ex L'Honorable Léonard) Prod. : ESSOR CINEMATOGRAPHIQUE FRANÇAIS (A.-H. des Fontaines) Distribution : PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Genre : Comédie fantaisiste. Réal. : Pierre Prévert. Dir. de prod. : Jean Gehret. Auteurs : Scénario original de Jacques et Pierre Prévert, Dialogue de Jacques Prévert. Musique : Georges Mouqué. Décors : Max Douy. Chef-opér. : André Thomas. Techniciens : Assist. : Lallier, Le Bon, Kerbois. Inén. du son : Carrouet. Script-Girl : Jeanne Witla. Mont. : Marguerite Houllé-Renoir. Maquill. : Méinsky. Phot. : Henri Thubault, Révère : Saurer et Chaix. Régie ext. : E. Genty. Accessoir. : Veillard et Lavata.

Interprètes : Charles Trenet (Ludovic), Pierre Brasseur (Bonenfant), Julien Carette (Léonard), Denise Grey (Mme Léonard), Gabvy Wagner, Delmont, Madeleine Suffel, Roger Bliu, Deniaud et Jean Meyer. Cadres : Un appartement du Marais, à Paris, et une gentilhommière campagnarde, de nos jours.

Sujet : Ludovic vit à la campagne entouré de « petits métiers » qu'il affectionne (marchands de marons, émouleurs et autres petits artisans). Le pauvre Léonard, poussé par un sinistre individu vient se joindre à eux dans le but de assassiner. Meis Ludovic, grâce à sa candeur, deviendra le meilleur ami de Léonard et le sauvera même de la ruine tandis que Bonenfant, l'âme damnée du complot, sera confondu. Studios : Pathé-Franceur et Joinville.

Extérieurs : Les Landes. Commencé le : 7 janvier 1943.

NOUVEAUX FILMS AU MONTAGE

Malaria (Selb). Terminé le 20 décembre 1942. L'Inévitable Monsieur Dubois (P.A.C.). Terminé le 30 déc. 42

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

PONTCARRAL, COLONEL D'EMPIRE Drame d'époque avec Pierre Blanchard, Annie Ducaux et Suzy Carrier 125 min. PATHE

Origine : Française. Production : Minerva. Réalisation : Jacques de Baroncelli. Auteurs : Scénario de José Germain d'après un conte de Jean Vignaud. Dialogues : Paul Violar. Musique : Henri Goullier. Chef-opér. : Georges Million. Décors : Pierre Marquet. Montage : Yvonne Martin. Studios : Buttes-Chaumont. Interprètes : Charles Vanel, Mireille Balin, Marcelle Géniat, Francine Bessy, Marcel Vallée, Gilbert Gil, Joffre, André Carnège, André Nicolle, Georges Péclet, Georges Collin, Pierre Clarel, François Jouy, Sébastien Castello, Eugène Frouhins, Jacques Courtin. Sortie en exclusivité : Paris, le 23 déc. 42 au Ciné-Opéra et au Bonaparte.

Cette imposante et très belle production française non seulement représente l'une des meilleures réussites de notre cinéma depuis l'Armistice, mais s'annonce aussi comme l'un des plus grands succès d'exploitation de ces dernières années. L'action, à la fois romanesque et historique, se situe au temps de la Restauration, la vie d'un « demi soldé », héros des guerres napoléoniennes, et irréconciliable adversaire du Régime.

Jean Delannoy s'avère avec Pontcarral l'un de nos premiers réalisateurs : sa mise en scène, dans un style direct et franc, est excellente. Technique soignée : splendides photos d'extérieurs, et jolis intérieurs bien éclairés. L'ensemble, des scènes à grande figuration bien animées. Les épisodes de caractère divers se suivent et renouvellent l'intérêt. Quelques traits légèrement ironiques sur la noblesse et la bourgeoisie de l'époque, encore appuyés par les troubles révolutionnaires. On appréciera particulièrement les moments de grande intensité dramatique, et les émouvantes scènes finales. Décoration et costumes soignés.

Le jeu de Pierre Blanchard, constamment tendu, est imposant : Annie Ducaux a joué à l'un de ses meilleurs rôles. Bons débuts de la charmante Suzy Carrier. Marcel Delaître est un remarquable Austerlitz.

Le Colonel Baron Pontcarral (Pierre Blanchard), après la chute de Napoléon Ier, a regagné son modeste domaine de Dordogne, près de Sarlat. Il est fidèle au souvenir de l'Empereur, il est farouchement hostile à la politique des Bourbons. Il fait la connaissance de la jeune Sybille de Ransac (Suzy Carrier), puis de sa sœur Carlone (Annie Ducaux) qui, à la suite d'une pénible déception sentimentale avec le peu délicat Rozans (Jean Marchat), offre à Pontcarral de l'épouser. A peine la cérémonie célébrée, elle apprend que Rozans est sous le coup de graves difficultés d'argent; Pontcarral saura bientôt que sa femme a donné à son ancien amant une bague de grand prix, son présent de noces, et qui lui avait été remise par l'Empereur le soir d'Austerlitz. Au cours d'une soirée devant une assistance nombreuse, Pontcarral rétablit d'autorité son prestige puis tue en duel son rival.

En 1830, à l'avènement de Louis-Philippe, il est réinstallé dans ses honneurs et dignité; et reprend le commandement de son ancien régiment. Il est tenté, un moment, de refaire sa vie avec sa jeune belle-sœur. Mais sa femme revient à lui, et abandonnant son attitude distante et sa froideur orgueilleuse, elle lui avoue son amour. Pontcarral part cependant avec son régiment pour la campagne d'Afrique dont il ne reviendra pas.

HAUT-LE-VENT Comédie dramatique avec Charles Vanel et Mireille Balin MINERVA 81 min.

Origine : Française. Production : Minerva. Réalisation : Jacques de Baroncelli. Auteurs : Scénario de José Germain d'après un conte de Jean Vignaud. Dialogues : Paul Violar. Musique : Henri Goullier. Chef-opér. : Georges Million. Décors : Pierre Marquet. Montage : Yvonne Martin. Studios : Buttes-Chaumont. Interprètes : Charles Vanel, Mireille Balin, Marcelle Géniat, Francine Bessy, Marcel Vallée, Gilbert Gil, Joffre, André Carnège, André Nicolle, Georges Péclet, Georges Collin, Pierre Clarel, François Jouy, Sébastien Castello, Eugène Frouhins, Jacques Courtin. Sortie en exclusivité : Paris, le 23 déc. 42 au Ciné-Opéra et au Bonaparte.

Comédie dramatique dont le thème s'inspire des mots d'ordre de la Révolution Nationale : attachement à la terre, unité de la famille. L'action se déroule dans le cadre pittoresque du Pays basque et dépeint le caractère des habitants de cette région, leur sérieux, leur fierté, leur rigueur de conscience. Quelques notes de couleur locale, notamment une partie de pelote basque. Technique simple. Le film ne prend pas toute l'ampleur que demandait le sujet.

En 1905, Ascarra a dû quitter le Pays basque à la suite d'une scène violente avec Esteban qui fut suivie du suicide de son dernier fils. Le fils d'Ascarra, François (Charles Vanel) a prospéré en Argentine; il revient en France pour affaires en juin 1940 au moment de la capitulation de la France; son fils Joachim (Gilbert Gil) l'accompagne. François ne retourne, d'abord, à la maison familiale que pour la vendre. Il y retrouve sa tante Anna (Marcelle Géniat) et la fille du suicide de 1905, Gisèle Esteban (Mireille Balin) devenue veuve; Joachim fait la connaissance d'une autre Esteban, la jeune et jolie Hélène (Francine Bessy). Finalement, après diverses péripéties, François retourne en sa famille que pour l'affaire de 1905. Il garde le domaine, épousera Gisèle et Joachim se fiance avec Hélène.

LES PETITS RIENS Comédie à sketches avec Raimu, Fernandel Jules Berry et Cécile Sorel DE KOSTER 88 min.

Origine : Française. Production : Stella Productions. Réalisation : Raymond Leboucier. Auteur : Scénario original et dialogue : Yves Mirande. Musique : Mozart (arrangement de Georges Auric). Chef-opér. : Willy. Décors : Giordani. Montage : R. Leboucier. Studios : Marseille. Interprètes : Raimu, Fernandel, Jules Berry, Cécile Sorel, Suzy Prim, Simone Berriau, Tramel, Claude Dauphin, Andréx, Jean Mercanton, Janine Darcey, Thérèse Dorny. Sortie en excl. : Paris, le 16 déc. 42 au Triomphe.

Ce film de Yves Mirande, qui fut tourné en zone non occupée peu après l'Armistice dans des conditions matérielles et techniques assez précaires, a droit, à ce titre, à une certaine indulgence. L'action, suivant la formule chère à son auteur, se compose d'une suite de scénettes séparées, illustrant des histoires que content des personnages assis dans un salon. Le sketch de Fernandel, bien qu'émouillé de détails macabres, est drôle. L'interprétation réunit les noms d'acteurs connus, dont Raimu, ainsi que celui d'Yves Mirande. Plusieurs amis sont réunis dans un salon tandis que la Radio leur fait entendre la célèbre suite de Mo-

MARIAGE D'AMOUR Comédie sentimentale avec François Périer, Juliette Faber TOBIS 82 min.

Origine : Française. Production : Continental Films. Auteur : D'après une idée de Jean-Luc. Musique : René Sylvano. Chef-opér. : Jules Krüger. Décors : Guy de Gastyne. Studios : saully. Interprètes : Juliette Faber, François Périer, Georges Rollin, Paul Aécuisse, Michel Vitold, Henri Vibert, Gaboriet, Louis Florencie, Beyer, Georges Péclet, Charlotte Lyses, Jeanine Viénot. Sortie en excl. : Paris, le 22 déc. 42 au Normandie.

Basé sur une idée originale et amusante, ce film tout de fantaisie évolue entre la comédie gaie et le drame sentimental. Le sujet montre la rivalité amicale de deux jeunes gens pour le cœur de la même jeune fille... L'action comporte de bons épisodes comiques, voire burlesques, spécialement les scènes des mariages publicitaires du début. On regrettera quelques vulgarités un peu appuyées dans le dialogue. L'interprétation de François Périer, Georges Rollin et Paul Meurisse est fort sympathique. Juliette Faber se montre délicateuse.

Deux étudiants, voisins de palier, un sculpteur, Pierre (François Périer), et un chimiste, Denise (Juliette Faber), se rencontrent à la suite d'une scène violente avec Esteban qui fut suivie du suicide de son dernier fils. Le fils d'Ascarra, François (Charles Vanel) a prospéré en Argentine; il revient en France pour affaires en juin 1940 au moment de la capitulation de la France; son fils Joachim (Gilbert Gil) l'accompagne. François ne retourne, d'abord, à la maison familiale que pour la vendre. Il y retrouve sa tante Anna (Marcelle Géniat) et la fille du suicide de 1905, Gisèle Esteban (Mireille Balin) devenue veuve; Joachim fait la connaissance d'une autre Esteban, la jeune et jolie Hélène (Francine Bessy). Finalement, après diverses péripéties, François retourne en sa famille que pour l'affaire de 1905. Il garde le domaine, épousera Gisèle et Joachim se fiance avec Hélène.

Le directeur du magasin, Bernard (Georges Rollin), amoureux de Denise, emmène celle-ci dans une auberge des environs de Paris qui lui appartient et qui dirige son ami Robert (Paul Meurisse), un rêveur et un sentimental. Grâce à Robert, Denise, à qui Bernard fait une cour pressante, échappe à ce dernier et regagne seule la capitale... Pierre, qui aime aussi Denise, se prend ce que elle avec Bernard. Mais les deux jeunes gens font la paix et décident de laisser Denise choisir librement. C'est Pierre qu'elle épousera.

zart « Les Petits Riens », ce qui les amène à raconter, pour l'édification du veuve de la maison (Jean Mercanton), comment des « petits riens » ont pu modifier entièrement le cours de leur vie.

Drial (Claude Dauphin), artiste sans un sou, est devenu un peintre célèbre; Ménard (Andréx), pion dans un collège, est aujourd'hui un auteur en renom; Astier (Fernandel), simple employé des pompes funèbres, s'est enrichi par une spéculation inattendue; Mme de Clermont (Cécile Sorel) a été lancée grâce à un roi; Bridel (Yves Mirande), qui avait failli quitter sa femme (Simone Berriau) pour une amie de celle-ci (Suzy Prim), est revenu dans le droit chemin; enfin Charpillon (Raimu), qui devait épouser sa jeune secrétaire (Janine Darcey), s'est aperçu à temps qu'il faisait une erreur. Le veuve est convaincu.

L'ATMOSPHERE ET SES COURANTS Vulgarisation scientifique TOBIS 15 min.

Origine : française. Prod. : Je Vois Tout. Réal. : F. de Roubaix. Commentaire : Pieuchot. Mis. : Bellecour. Sortie : Paris, le 25 sept. 1942, au Caméo, avec L'Affaire Ségur. Eléments de météorologie; présentation des appareils et des méthodes propres à cette science. Explication du régime des vents, de la formation et des mouvements des nuages. Belles photos. Quelques graphiques bien réalisés.

BÉATRICE CENCI Drame historique (double) avec Carola Hohn FRANGINEX 85 min.

Origine : Italienne. Prod. : Menotti Film. Réal. : Guido Brignone. Auteurs : Scénario de Tommaso Smith. Musique : A. Ghelanzoni. Décors : G. Fiorini. Chef-opér. : Jan Stallich. Interprètes : Carola Hohn, Giulio Donadio, Osvaldo Valenti, Sandro Ruffini, Luigi Pavese. Sortie en excl. : Paris, le 23 décembre 42 aux Portiques.

Film à grande mise en scène relatant, dans le cadre de l'Italie du XVI^e siècle, la dramatique aventure de haine et de vengeance de la famille Cenci qui a laissé une légende de crimes sauvages et de parricides. Le scénario idéalise la figure de Béatrice Cenci, condamnée à mort pour l'assassinat de son père. Le récit est mené à la faveur d'un film policier, en suivant l'enquête du Lieutenant de police. Réalisation somptueuse, avec décors de ombres chatoyantes, riches costumes, belle décoration et photographie artistique. Interprétation orientée vers le dramatique, avec en tête l'émouvante vedette allemande Carola Hohn.

Cruel et querelleur, tyrannique avec les siens, le comte François Cenci (G. Donadio) a été exilé par le pape. Dans son triste château de Petrella, sa brutalité s'exaspère contre ses siens; il en vient à frapper sa fille Béatrice (Carola Hohn); il s'amourache d'une jeune paysanne, Marie. Une nuit il meurt. L'enquêteur pense à un crime; il soupçonne tout à tour Béatrice, son amant Calvetti, un serviteur, Catalano (L. Pavese) et Jacques Cenci (O. Valenti), frère de Béatrice.

Après une enquête lente et difficile, le juge condamne à mort Béatrice et Jacques. Mais l'arrestation de Marie, en fuite, innocente Béatrice; trop tard, car le bourreau a déjà fait son office.

« France-Actualités » N° 19 (25 décembre 1942) 315 mètres (12 minutes). — 1. Les prix littéraires de fin d'année. 2. Le barage de la Truyère. Les Sports : 3. Budapest. Championnat d'escrime. 4. La leçon de football. 5. Course de chevaux dans la neige. — La Guerre : 6. Vers l'Afrique. 7. Noël 1942.

« France-Actualités » N° 20 (31 décembre 1942) (397 mètres) (13 minutes). — 1. Le message du Maréchal. 2. Noël savoyard. Diplomatie : 3. Madrid. Le nouvel ambassadeur d'Argentine. 4. Berlin. Le nouvel ambassadeur d'Espagne. — Ici et là : 5. Slovaquie. Pêche de décembre. 6. Norvège. Utilisation de la peau des poissons. 7. France. Le gaz de fumier. — Les Sports : 8. Anvers. Championnat d'Europe de catch. 9. Mègeve. Ecole de ski d'Emile Allais. — Au Service de la Communauté : 10. Les restaurants communautaires. — Le Monde en Guerre : 11. Sur le front de l'Est. 12. Sur le front de Tunisie.

« France-Actualités » N° 21 (7 janvier 1943) (405 mètres) (15 minutes). — 1. Paris. Année nouvelle. Nouveaux nés. 2. Vichy. Les vœux des écoliers de France au Maréchal. 3. Vichy. Les vœux du Corps diplomatique au Maréchal. 4. Paris. Sauver la Jeunesse. — A Travers le Monde : 5. Ukraine. Fabrication de pain. 6. Hongrie. Inauguration d'une nouvelle ligne de chemin de fer. 7. Lisbonne. 73^e anniversaire du Président Carbone. 8. Suède. Lancement d'un navire de transport. 9. Madrid. Anniversaire de la mort de Primo de Rivera. — Les Sports : 10. Paris. Gala sportif pour les prisonniers. 11. Paris. Cyclo-cross « Versailles-Paris ». 12. Berlin. Hoquey sur glace. — Sur les divers fronts : 13. En Tunisie. 14. Dans le Caucase. 15. Dans le secteur central du front de l'Est.

LETTRES D'AMOUR

Comédie avec Odette Joyeux, François Périer, Simone Renant et Alerme RICHEBE 110 min.

Origine : Française. Prod. : Synops (Roland Tual). Dir. de prod. : Dominique Drouin. Réal. : Claude Autant-Lara. Auteurs : Nouvelle de Henry Aurenche. Adapt. : Maurice Blondeau. Scénario : Maurice Yvain. Chef-opér. : Philippe Agostini. Décors : Dumesnil. Montage : Yvonne Martin. Costumes : Christian Dor. Studios : Buttes-Chaumont et Boulogne. Interprètes : Odette Joyeux, François Périer, Simone Renant, Alerme, Garette, Jean Parédès, Robert Arnoux, Jean Debucourt, Robert Valtier, Louis Salou, Kérian, Ariane Muratore, Jacqueline Champi, Pally, Deniaud, Louis Quéant. Sortie en excl. : Paris, le 23 déc. 42 au Paramount.

Excellent film, distrayant et très charmant, dont l'action, basée sur une idée aussi nouvelle qu'ingénieuse, se déroule dans une petite préfecture sous le Second Empire. Le réalisateur du « Mariage de Chiffon », Claude Autant-Lara, a su à nouveau, dans un genre différent, créer une œuvre cinématographique de valeur, d'une continuité et d'un style remarquables : les épisodes de comédie et de sentiment se succèdent dans un enchaînement bien construit, coupés par d'amusants épisodes plus nettement pittoresques qui décrivent avec esprit et une nuance d'ironie la vie provinciale et les rivalités de caste de la petite ville. Les scènes de répétition du Quadrille des Lanciers avec Garette sont d'un comique irrésistible. Le film, par sa facture et son ambiance, constitue du vrai cinéma. De très beaux extérieurs, joliment photographiés, des toilettes somptueuses. Agréable musique. Le dialogue de Jean Aurenche est parfait.

L'interprétation est non moins excellente avec en tête François Périer, très remarquable, Odette Joyeux, si fraîche et délicate, Simone Renant, qui a su se rendre antipathique, Garette qui, bien dirigé, ne charge pas, Jean Parédès, très drôle, Alerme, etc. Napoléon III, incarné par Debucourt, apparaît dans le film, galant et bonhomme.

1855. La maîtresse de la Poste d'Argenson, jeune veuve d'une vingtaine d'années, Zélie Fontaine (Odette Joyeux) a accepté de recevoir les lettres d'amour adressées de Paris par François du Portal (François Périer) à la belle Prêtresse Hortense (Simone Renant). Or, celle-ci vient de rompre avec François qui, pour la retrouver, se fait nommer substitut à Argenson.

Dans un procès qui oppose Zélie au Marquis de Longevialle (Alerme), celui-ci lit en pleine audience l'une des lettres d'amour destinées à Hortense, mais adressées à Zélie. François, en tant que substitut du Tribunal, déboute le marquis de son procès. Il reproche à Hortense sa conduite envers Zélie dont il fait ainsi connaissance et dont il devient amoureux.

Au cours d'un grand bal où sera dansé pour la première fois dans la petite ville, un quadrille des Lanciers qui réunit les deux clans ennemis de la ville, la « Société » et la « Boutique », le quiproquo sera éclairci et Zélie épousera François.

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS A PARIS PENDANT LE MOIS DE DÉCEMBRE 1942

FILMS DE LONG METRAGE

- 1 déc. Au Gré du Vent (d) (A.C.E.) Caméo.
- 2 déc. La Croisée des Chemins (S.N.E.G.) Paramount.
- 3 déc. Sang viennois (d) (Tobis) Normandie.
- 4 déc. Les Visiteurs du Soir (Discina) Madeleine - Lord Byron.
- 9 déc. L'Enfer du Jeu (Discina) Colisée - Aubert-Palace.
- 9 déc. Huit Hommes dans un Château (Sirius) Balzac-Helder.
- 11 déc. Pontcarral, Colonel d'Empire (Pathé-Consortium) Marivaux - Marbeuf.
- 11 déc. Le Bienfaiteur (Régina) Biarritz.
- 16 déc. Les Petits Riens (de Koster) Triomphe.
- 22 déc. Mariage d'amour (Tobis) Normandie.
- 23 déc. Haut le Vent (Minerva) Ciné - Opéra-Bo-naparte.
- 23 déc. Béatrice Cenci (d) (Francinex) Les Portiques.
- 23 déc. Lettres d'Amour (Richebé) Paramount.
- 23 déc. Andorra (Gallia Ciné) Radio-Cité-Opér.
- 23 déc. Le Grand Combat (Film Vog) Elysées-Cinéma.
- 24 déc. La Proie des Eaux (d) (A.C.E.) Caméo.
- 30 déc. Cavalerie Légère (v.o) (A.C.E.) Stud. de l'Etoile

(d) : film doublé. (v.o.) : version originale.

FILMS DOCUMENTAIRES

- 1 déc. L'Orient à Paris (A.C.E.) Caméo.
- 2 déc. La Croix-Rouge Française (C.P.L.F.) Paramount.
- 3 déc. Le Miraculeux Soja (Tobis) Normandie.
- 9 déc. Petits Cailloux Grands Chemins (Discina) Colisée - Aubert-Palace.
- 9 déc. Paris vu par un Chien (Sirius) Balzac-Helder.
- 11 déc. Le Secret de Monaco (Régina) Biarritz.
- 16 déc. Ermites du Ciel (C.F.F.D.) Triomphe.
- 22 déc. Le Monde des Oisillons (Tobis) Normandie.
- 23 déc. La Vistule (Tobis) Ciné - Opéra-Bo-naparte.
- 23 déc. Chemins du Ciel (C.F.F.D.) Les Portiques.
- 23 déc. Feu (Gallia-Ciné) Radio-Cité-Opér.
- 23 déc. Le Tonnellier (C.F.F.D.) Elys.-Cinéma.
- 24 déc. Superstitio (A.C.E.) Caméo.

PARIS VU PAR UN CHIEN Reportage 19 min. SIRIUS

Réal. : Maurice Théry. Musique : Van Hoorebeke. Sortie : Paris, 9 décembre 42, au Helder et au Balzac, avec Huit Hommes dans un Château.

Un chien, abandonné pour un jour par ses maîtres, parcourt la ville, contemplant, au ras du sol, les aspects de la capitale. Malin, astucieux comme un vrai chien de Paris, habile à se faufiler partout, à éviter le sergent de ville comme le gardien de square, sachant traverser « dans les clous », et trouver son déjeuner, et ne pas se perdre dans le dédale parisien, le petit chien, à la fin de la journée, retrouve ses patrons qui lui font fête. Prise de vues... à hauteur d'œil de chien : effet pittoresque, et sinon très original, du moins plaisant.

RECTIFICATION
La partition musicale du film *L'Irrésistible Rebelle*, dont le compte rendu a paru dans le dernier numéro du Film est de M. Jean Gourdon.

LA GROTTE DES TITANS Documentaire touristique 12 min. TOBIS

Origine : Allemande. Prod. : Terra. Réal. : Karl Schneider. Scénario et mise en scène : Fred Schlickmann. Musique : Van Parys. Sortie : Paris, 20 nov. 42, au Biarritz, avec *L'Assassin habite au 21*.

Près de Villach, coquette petite ville de Haute Carinthie, la Grotte des Titans offre de très belles curiosités naturelles; des aspects féériques, de magnifiques effets d'ombres, de reflets, de reliefs et une série hallucinantes de statues naturelles.

— Le compte rendu d'Andorra ou les Hommes d'Aïrain, qui est projeté à Paris en exclusivité depuis le 23 décembre au Cinéma Radio-Ciné-Opéra, a paru dans le numéro 46 du Film (8 août 1942), lors de sa présentation corporative.

LE GRAND COMBAT

Comédie sportive et dramatique avec Lucien Baroux et Blanchette Brunoy 85 min. VOG

Origine : Française. Prod. : S.U.F. (Jean Clerc). Réal. : Bernard Roland. Auteurs : Scénario original de Marcel Rivet; adapt. de Henri Decoin et M. Rivet; dialogue : Henri Decoin. Musique : Georges Parys. Chef-opér. : Bachellet. Décors : Mary. Studios : Phototonor. Interprètes : Blanchette Brunoy, Lucien Baroux, Jules Berry, Georges Flament, Jimmy Gaillard, Suzanne Dehelly, Georges Péclet, Marcel Dieudonné, Jean Morel. Sortie en excl. : Paris, le 23 déc. 42 à l'Elysée Cinéma.

Ce film sur la boxe est appelé à un grand succès populaire. Il évoque l'entraînement et les combats, les risques et les triomphes du métier d'entraîneur et de champion. Une intrigue sentimentale se conclut heureusement. Quelques extérieurs du Midi. Vues des immenses et vibrantes foules du Vel d'Hiv où paraît un moment le célèbre champion Marcel Thil. Technique cinématographique simple. Vulgarité regrettable dans le dialogue.

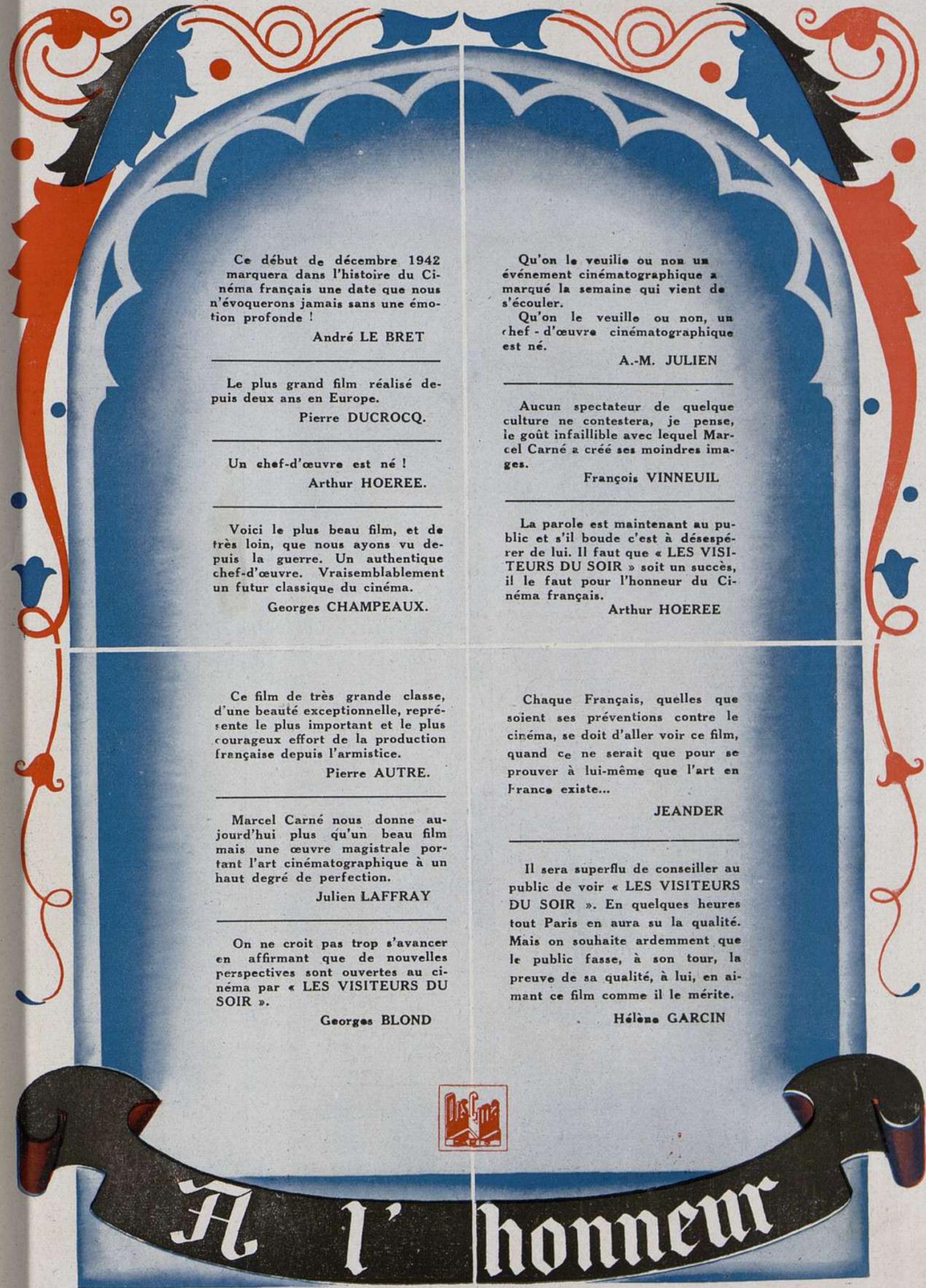
Victor (Lucien Baroux), entraîneur, voit son « poulain » Jack Diamant tué en combat par K.O. Bouillon (Georges Flament). Retiré dans le Midi, il retrouve sa femme (S. Dehelly) et, avec elle, il adopte les orphelins : Sylvette et Jackie (Blanchette Brunoy et Jean-Marie Boyer). Il rencontre un jeune mécanicien, Bernard (Jimmy Gaillard) qui a le goût de la boxe, et dont il fait un champion, en cachette de sa femme et de Sylvette qui n'aiment point ce métier.

Par l'entremise du suspect Charles (Jules Berry), Kid Bernard affronte en combat K. O. Bouillon qui, traîtreusement, le bat. Bernard devient aveugle; mais finalement il guérit, il aura sa revanche sur K. O. Bouillon et il épousera Sylvette.

EDOUARD BRANLY Reportage biographique 20 min. C.F.F.D.

Origine : Française. Prod. : Ciné Reportages. Réal. : Hervé Missir et Coppinger. Musique : Jean Hubeau. Prise de vues : Colas. Montage : André Laurent. Sortie : Paris, 25 nov. 42 au Cinéma des Champs-Élysées, Arts, Sciences, Voyages.

Remarquable évocation de la vie et des travaux de Branly, qui vint à l'origine de la T.S.F. Sa jeunesse studieuse; le cadre de sa vie à l'Institut Catholique de Paris et son laboratoire. Reconstitution de la fameuse expérience du 15 novembre 1890 (son préparateur d'alors, maintenant directeur et président de la Société Grammont, a accepté de reprendre sa place). L'exposé du principe est donné par le titulaire actuel de la chaire de Branly à l'Institut Catholique dans l'amphithéâtre même où il professa durant quelque cinquante ans. Évocatio... nfr: de ses dernières années. Tout dans ce film est sincère, véridique, authentique: objets, appareils, documents. Plusieurs photographies montrent le savant; sa « présence » paraît à chaque instant sensible bien que l'auteur, très sagement, ait évité de recourir à un acteur. Par sa sobriété, l'importance de son sujet, et l'accent direct de la vie, ce film atteint à la grandeur. Ce film constitue une remarquable réussite et intéresse tous les publics.



Ce début de décembre 1942 marquera dans l'histoire du Cinéma français une date que nous n'évoquerons jamais sans une émotion profonde !

André LE BRET

Le plus grand film réalisé depuis deux ans en Europe.

Pierre DUCROCQ.

Un chef-d'œuvre est né !

Arthur HOEREE.

Voici le plus beau film, et de très loin, que nous ayons vu depuis la guerre. Un authentique chef-d'œuvre. Vraisemblablement un futur classique du cinéma.

Georges CHAMPEAUX.

Ce film de très grande classe, d'une beauté exceptionnelle, représente le plus important et le plus courageux effort de la production française depuis l'armistice.

Pierre AUTRE.

Marcel Carné nous donne aujourd'hui plus qu'un beau film mais une œuvre magistrale portant l'art cinématographique à un haut degré de perfection.

Julien LAFFRAY

On ne croit pas trop s'avancer en affirmant que de nouvelles perspectives sont ouvertes au cinéma par « LES VISITEURS DU SOIR ».

Georges BLOND

Qu'on le veuille ou non un événement cinématographique a marqué la semaine qui vient de s'écouler.

Qu'on le veuille ou non, un chef-d'œuvre cinématographique est né.

A.-M. JULIEN

Aucun spectateur de quelque culture ne contestera, je pense, le goût infailible avec lequel Marcel Carné a créé ses moindres images.

François VINNEUIL

La parole est maintenant au public et s'il boude c'est à désespérer de lui. Il faut que « LES VISITEURS DU SOIR » soit un succès, il le faut pour l'honneur du Cinéma français.

Arthur HOEREE

Chaque Français, quelles que soient ses préventions contre le cinéma, se doit d'aller voir ce film, quand ce ne serait que pour se prouver à lui-même que l'art en France existe...

JEANDER

Il sera superflu de conseiller au public de voir « LES VISITEURS DU SOIR ». En quelques heures tout Paris en aura su la qualité. Mais on souhaite ardemment que le public fasse, à son tour, la preuve de sa qualité, à lui, en aimant ce film comme il le mérite.

Hélène GARCIN



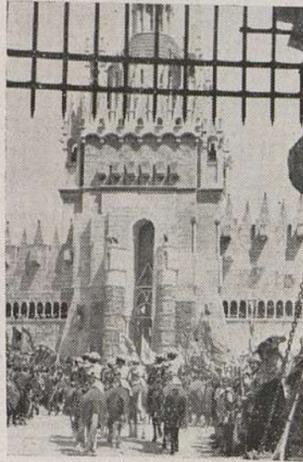
INSTALLATIONS SONORES ★ Centralisation des Grandes Marques ★ TOUTES FOURNITURES POUR LA CABINE
Dépannages - Entretien ★ Cabines complètes disponibles

A l'honneur

Un grand film spectaculaire "LA COURONNE DE FER" sortira le 13 Janvier en exclusivité au Balzac

A partir du 13 janvier, la Société Zénith-Films présentera en exclusivité au Cinéma Balzac *La Couronne de Fer* qui a obtenu en 1941 le Grand Prix à la Biennale de Venise.

Cette production s'annonce com-



Une scène grandiose de
La Couronne de Fer
(Photo Zénith)

me un film grandiose, dont la réalisation a coûté plus de 40 millions de francs et a exigé deux ans de travail nécessitant l'emploi de 7.000 chevaux, de centaines de chameaux, une ménagerie entière de lions.

D'après les personnes qui ont déjà vu *La Couronne de Fer*, il s'agit non seulement de l'un des plus importants efforts du cinéma italien au cours de ces dix dernières années, mais encore d'une œuvre qui, par son sujet, oscillant entre l'histoire et la légende, par sa mise en scène à grand spectacle, et la splendeur de la reconstitution, peut s'apparenter à *Ben Hur* ou à *Robin des Bois*.

La direction des Variétés, l'une des quatre salles d'exclusivité de Toulouse, vient de traiter la production d'Eclair-Journal (*Les Affaires sont les Affaires, La Grande Marnière, Le Mistral et D'où vient Marie Martine ?*). Cette salle projettera également, au cours de cette saison, *L'Ange gardien, Le Mariage de Chiffon* et *Croisières sidérales*.

Mlle Raymonde Stiegler, directeur-propriétaire de la firme de distribution lyonnaise National Films vient d'engager en qualité de représentant M. Boucouaran, bien connu dans la corporation du Cinéma.



Les possibilités de votre "ACTUAL"
sont remarquables.
Etes-vous certains de toutes les exploiter ?

A. CHARLINI
181 bis R^{te} DE CHATILLON - MONTRouGE (S) TEL. ALE 44.00

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)
Aubert-Palace : *L'Enfer du Jeu* (9 déc.).
Balzac : *Huit Hommes dans un Château* (9 déc.). A partir du 13 janvier : *La Couronne de Fer*.
Biarritz : *Le Bienfaiteur* (11 déc.).
Cameo : *La Prote des Eaux* (24 déc.).
Champs-Élysées : *Symphonie en blanc* (27 nov.). Prochainement : *L'Appel du Silence*.
Cinéphone (Ch.-Élysées) : *L'Enfant du Meurtre* (6 janv.).
Colisée : *L'Enfer du Jeu* (9 déc.).
Elys.-Cinéma : *Le Grand Combat* (23 déc.).
Ermilage : *Le Voile bleu* (18 novembre). A partir du 13 janvier : *Une Femme dans la Nuit*.
Helder : *Huit Hommes dans un Château* (9 déc.). A partir du 13 janv. : *Le Roi s'amuse*.
Le Français : *Le Bienfaiteur* (8 janvier).
Lord-Byron : *Les Visiteurs du Soir* (4 déc.).
Madeleine : *Les Visiteurs du Soir* (4 déc.).
Marivaux-Marbeuf : *Pontcarral, Colonel d'Empire* (11 déc.).
Normandie : *Mariage d'Amour* (22 déc.). Prochainement : *Un Grand Amour*.
Olympia : *La Sérénade du Souvenir* (7 janv.).
Paramount : *Lettres d'Amour* (23 déc.).
Portiques : *Béatrice Cenci* (23 déc.).
Studio de l'Etoile : *Cavalerie Légère* (v. o.) (30 déc.).
Triomphe : *Les Petits Riens*. (16 décembre).

BORDEAUX

23 AU 30 DECEMBRE 1942
Apollo : *Mariage d'Amour*.
Capitole : *L'Enfer de la Forêt vierge*.
Olympia : *Les Visiteurs du Soir*.
31 DEC. AU 5 JANVIER 1943
Apollo : *Sergent Berry*.
Capitole : *Illusion*.
Olympia : *Les Visiteurs du Soir* (2^e semaine).
6 AU 12 JANVIER 1943
Apollo : *Sergent Berry* (2^e sem.).
Capitole : *Le Mariage de Chiffon*.
Olympia : *La Loi du Printemps*.

LILLE

25 AU 31 DECEMBRE 1942
Cameo : *Bolero* (2^e semaine).
Cinéac : *L'Orchidée rouge*.
Familla : *Romance à trois*.
Rexy : *Mariage d'Amour*.
1^{er} AU 7 JANVIER 1943
Cameo : *Chasse à l'Homme*.
Cinéac : *La Femme que j'ai le plus aimée*.
Familla : *Romance à Trois* (2^e semaine).
Rexy : *Mariage d'Amour* (2^e semaine).
8 AU 14 JANVIER 1943
Cameo : *Le Briseur de Chaines*.
Cinéac : *La Femme que j'ai le plus aimée* (2^e semaine).
Familla : *Romance à Trois* (3^e s.).
Rexy : *Un Crime stupéfiant*.

LYON

17 AU 24 DECEMBRE 1942
A.B.C. : *Manon Lescaut* (3^e sem.).
Modern' 39 : *Vie privée* (3^e sem.).
Pathé : *Pontcarral*.
Scala : *Les Inconnus dans la Maison* (5^e semaine).
Tivoli-Majestic : *La Croisée des Chemins*.

24 AU 30 DECEMBRE 1942

Pathé : *Pontcarral* (2^e semaine).
Scala : *Les Inconnus dans la Maison* (5^e semaine).
Tivoli-Majestic : *La Croisée des Chemins* (2^e semaine).
31 DEC. AU 6 JANVIER 1943
Pathé : *Frederica*.
Scala : *Mariage d'Amour*.
Tivoli-Majestic : *Les Visiteurs du Soir*.

MARSEILLE

16 AU 22 DECEMBRE 1942
Capitole : *Les Inconnus dans la Maison* (4^e semaine).
Majestic-Studio : *Après l'Orage*.
Odéon : *La Nuit fantastique* (2^e semaine).
Pathé-Rex : *Pontcarral*.
Rialto : *Sortilège exotique*.
DU 24 AU 30 DECEMBRE 1942
Pathé-Rex : *Pontcarral* (2^e sem.).
Odéon : *La Maison du Maltais* (reprise).
Majestic-Studio : *Mariage d'Amour*.
Capitole : *Simplet*.
Rialto : *Une Romantique Aventure*.
31 DEC. AU 6 JANVIER 1943
Pathé-Rex : *Les Visiteurs du Soir*.
Odéon : *La Croisée des Chemins*.
Rialto : *Une Romantique Aventure* (2^e sem.).
Capitole : *Simplet* (2^e sem.).
Majestic-Studio : *L'Enfer de la Forêt vierge*.

NANCY

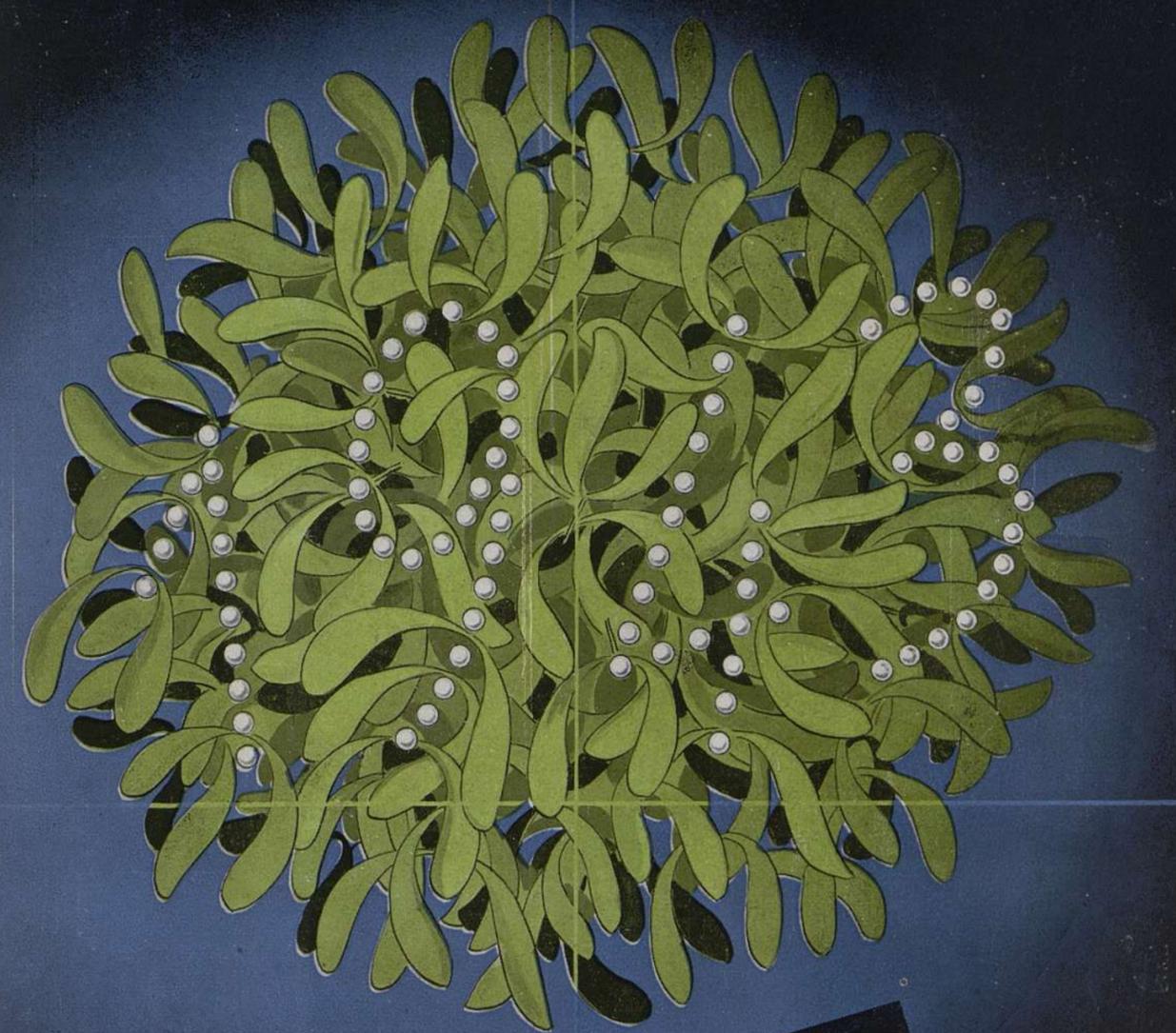
23 AU 31 DECEMBRE 1942
Eden : *Les Inconnus dans la Maison* (2^e semaine).
Majestic : *Mariage d'Amour*.
Pathé : *Pontcarral, Colonel d'Empire*.
1^{er} AU 7 JANVIER 1943
Eden : *Simplet*.
Majestic : *Mariage d'Amour* (2^e semaine).
Pathé : *Le Destin fabuleux de Désirée Clary*.
8 AU 14 JANVIER 1943
Eden : *Simplet* (2^e semaine).
Majestic : *Un Petit Homme*.
Pathé : *Je l'aime toujours*.

NICE

10 AU 16 DECEMBRE 1942
Eseurial : *Cavalleria Rusticana*.
Excelsior : *La Femme que j'ai le plus aimée* (2^e vision).
Mondial : *Dernier Atout*.
Paris-Forum : *L'Ange gardien*.
Rialto-Casino : *Terre de Feu*.
17 AU 23 DECEMBRE 1942
Eseurial-Excelsior : *Signé Illustre*.
Mondial : *Dernier Atout* (2^e vis.).
Paris-Forum : *Simplet*.
Rialto-Casino : *L'Appel du Bled*.
24 AU 30 DECEMBRE 1942
Eseurial-Excelsior : *Les Visiteurs du Soir*.
Mondial : *Les Affaires sont les Affaires*.
Paris-Forum : *Simplet* (2^e sem.).
Rialto-Casino : *Le Chevalier noir*.

TOULOUSE

17 AU 23 DECEMBRE 1942
Gaumont : *La Croisée des Chemins* (2^e semaine).
Plaza : *La Tosca*.
Trianon : *Symphonie exotique*.
Variétés : *Sergent Berry* (2^e sem.).
24 AU 30 DECEMBRE 1942
Gaumont : *La Nuit fantastique*.
Plaza : *Dernier Atout*.
Trianon : *La Duchesse de Langeais*.
Variétés : *La Danse avec l'Empereur*.
31 DEC. 42 AU 5 JANVIER 1943
Gaumont : *Les Visiteurs du Soir*.
Plaza : *Pontcarral*.
Trianon :
Variétés : *Mariage d'Amour*.



Amis Directeurs
TOBIS
vous présente ses
meilleurs vœux

...ET VOUS ASSURE DE SES SOINS TOUJOURS PLUS GRANDS POUR VOUS GARANTIR
UNE SÉLECTION "1943-1944" DIGNE DE SES GRANDS SUCCÈS 1942-1943

ATELIER
DERQUET

Jamais
encore...
aucun film au NORMANDIE
n'avait réalisé
de telles recettes!



UN FOU-RIRE 100% FRANÇAIS!
**MARIAGE
D'AMOUR**

D'après une idée de Jean LEC
avec
**JULIETTE FABER
FRANÇOIS PERIER
GEORGES ROLLIN
PAUL MEURISSE
GABRIELLO**
Musique de RENÉ SYLVIANO



1 ^{re} SEMAINE	RECORDS!
MARDI 22 Décembre...	102.066.
Mercredi 23	106.747.
Jeudi 24	134.894.20
Vendredi 25	187.730.80
Samedi 26	189.443.80
Dimanche 27	199.852.40
Lundi 28	147.342.
1.068.076.20	

Exploitants!

... Vous avez conservé souvenance de ce film admirable :
"SYMPHONIE INACHEVÉE"

voici
DU MÊME RÉALISATEUR :

WILLY FORST
**Sérénade
du SOUVENIR**

Un film
**DE CHARME
D'ÉMOTION
DE TENDRESSE
ET D'AMOUR**
interprété par
HILDE KRAHL
Musique de PETER KREUDER



UNE ANNÉE D'EXPLOITATION A LILLE
Les meilleurs succès de 1942

Lille. — Jetons un regard en arrière sur l'année qui vient de se terminer.

1942 a été assez active dans les salles de première vision de la capitale des Flandres.

Au **Familia** — la seule salle de Lille qui ajoute régulièrement à son programme des attractions sur scène — le sympathique directeur, M. ROUILLARD a fait sa meilleure recette de l'année avec **Les Inconnus dans la Maison** (A.C.E.) qui totalisa 530.000 fr. en trois semaines. **Fièvres**, avec Tino Rossi (Malbrancke) suivit de près en atteignant pendant le même temps, 525.000 fr. et, tout récemment, **La Neige sur les Fus** (Eclair), 520.000 fr. **La Duchesse de Langeais** (Joannin) avait réalisé 425.000 fr. en trois semaines également dont 221.800 fr. pour la première semaine.

Au **Caméo**, que dirige M. CLAMOND, la plupart des grands films ont tenu deux semaines : le maximum a été atteint par **Romanes à trois** (Pathé) avec 325.000 francs. Vinrent ensuite dans l'ordre des recettes : **Mademoiselle Swing** (Sirius), 315.000 fr.; **Cartalcha** (Sirius), 290.000 fr.; **Chèque au Porteur** (Sirius), 250.000 francs; **Soyez les Bienvenus** (Feytaubois), 240.000 fr.; **Le Club des Soupirants** (A.C.E.), 230.000 francs; **Nous les Gosses** (Pathé) est resté trois semaines à l'affiche et totalisa 350.000 francs, malgré une interruption de quatre jours durant lesquels, en octobre, tous les cinémas furent fermés par ordre de l'Oberfeldkommandantur.

Au **Cinéac**, que continue à diriger, avec un sens très averti des goûts du public, M. DELEFOSSE, de nombreux films gardèrent l'affiche pendant deux semaines. Ca-

prices (A.C.E.), 445.000 fr.; **Le Journal tombe à Cinq Heures** (Feytaubois), 420.000 fr.; **Mam'zelle Bonaparte** (Tobis) 400.000 fr.; **Dernier Tournant** (Régina), 390.000 francs; **Histoire de rire** (Discina), 360.000 fr.; **Croiseur Sébastopol** 332.000 fr.; **La Fille du Corsaire** (Bruite et Delemar), 305.000 fr.; **Le Dernier des Sir** (A. C. E.), 285.000 fr.; **Le Président Krüger** (Tobis), 200.000 francs.

En une seule semaine, **La Danse avec l'Empereur** (A.C.E.) a fait une recette de 284.000 francs.

Le **Rexy**, ouvert de nouveau au public depuis le 18 septembre, semble avoir voulu, sous la direction de M. HUYGHE, rattraper le temps perdu. Mentionnons **La Fausse Maîtresse** (A.C.E.), 500.000 francs en trois semaines, **L'Assassin habite au 21** (Tobis), une somme égale en quatre semaines, et le **Simplet** de Fernand, qui vient d'être joué pendant trois semaines et qui avait déjà réalisé 300.000 francs pendant les deux premières semaines.

Dans les salles de seconde vision, quelques belles reprises ont eu lieu au cours de cette année.

Nous ne citerons, par exemple, qu'au **Cinéchic**, le coquet établissement de la rue de Béthune appartenant à M. Oscar HERMEZ, la trilogie **Marius, Fanny, César** (Richebé) dont chacun des films a fait, en une semaine, une moyenne de 134.000 francs, puis **Ramuntcho** (Feytaubois), 109.000 fr. et **Fric-Frac** (Bruite et Delemar), 115.000 francs.

Le **Cinéac** donnera prochainement le film de Pagnol, attendu impatiemment à Lille depuis près d'un an : **La Fille du Puisatier**.
J. S. Debus.

L'ARBRE DE NOEL DE REGINA

Selon l'aimable tradition, le Père Noël est venu chez Régina et y a fait bien des heureux.

M. Arys Nissotti, Directeur général, et M. Pierre O'Connell, administrateur, avaient, en effet, convié les enfants de tous leurs collaborateurs, ainsi que ceux-ci à célébrer Noël en une fête de famille.

Au tour d'un sapin magnifiquement décoré, illuminé et chargé de jouets, installé dans les bureaux mêmes de la Société, avenue des Champs-Élysées, M. et Mme Arys Nissotti, entourés de MM. Daland, Directeur administratif, Martin, Directeur commercial, Lienhart, Directeur des agences, Devaux, Directeur des Services de Comptabilité, recevaient leurs invités.

Après la projection d'un grand film, ce furent des cris joyeux parmi les enfants, car le Père Noël, un père Noël en chair et en os, venu à souhait et portant lourde hotte débordante de jouets, apparut. Il fit une ample distribution. Les petits étaient si heureux de ses largesses qu'ils en auraient presque oublié le goûter auquel les conviait Mme Arys Nissotti.

Tous furent associés à cette fête. Les prisonniers de Régina, notamment, en auront leur part, car près de l'Arbre de Noël, étaient disposés les colis qui allaient porter dans les stalags et les oflags un peu de bien-être et, ce qui peut-être est encore mieux, le témoignage de la pensée constante pour nos chers captifs.

Présentations corporatives C.P.L.F.-Gaumont à Rennes et à Bordeaux

Le mardi 15 décembre 1942, **La Croisée des Chemins** a été présentée au cinéma Le Français, à Rennes, à de nombreux distributeurs et directeurs de salles de la région.

La projection de cette production de la Société des films Marcel Pagnol (Gaumont) a obtenu un vif succès venant confirmer l'heureuse initiative prise par la C.P.L.F. (Gaumont) qui a ouvert la série des présentations corporatives pour cette région, le 20 octobre 1942, avec **Promesse à l'Inconnue**.

Les lundi 21 et mardi 22 décembre 1942 ont eu lieu à l'Olympia de Bordeaux, en présence de nombreux directeurs de salles du Sud-Ouest, les présentations des films **Promesse à l'Inconnue** et **Croisée des Chemins**.

Ces manifestations corporatives étaient organisées par la Compagnie Parisienne de Location de Films (Gaumont), qui, momentanément, assurera directement, de Paris, la distribution de ces films pour la région de Bordeaux. M. Jean Faraut est chargé de tous les rapports avec la clientèle



François Perier et Juliette Faber dans une amusante scène de **Mariage d'Amour** (Photo Continental)

L'arbre de Noël des loueurs de films de la région du Nord

Lille. — Comme chaque année, l'Amicale des Représentants des maisons de location de Lille, que préside M. Feytaubois, a organisé, le mercredi 23 décembre, à 15 heures, dans le hall du **Familia**, un charmant arbre de Noël pour les enfants du personnel des maisons de location.

Un excellent goûter autour du chocolat fumant fut suivi d'une ample distribution de jouets et de livres, et M. Rouillard donna aux petits la joie d'applaudir une des attractions qui passaient sur la scène de son établissement.
J. S. D.

Nouveau tandem "Tivoli-Majestic" à Lyon

Lyon. — Par suite de la réquisition du cinéma **Le Royal**, qui présentait habituellement les films en exclusivité en tandem avec le **Tivoli**, la S.N.E.G., propriétaire de ces deux salles, vient de conclure un accord avec M. Boulin, propriétaire du **Majestic**. Depuis le 9 décembre, le **Tivoli** et le **Majestic** marchent de pair. **La Comédie du Bonheur** a inauguré ce nouveau « tandem ». **La Croisée des Chemins** puis **Les Visiteurs du Soir** lui ont succédé. La première du film de Carné a eu lieu le 31 décembre.

Le **Pathé-Palace** a donné **L'Amant de Bornéo**, avant la présentation, au profit de la Croix-Rouge, de **Pontcarral**, qui a eu lieu le 17 décembre.

Fidèles à leurs accords, les Cinémas Gaumont et Pathé, pour éviter l'embouteillage de la production, ne gardent jamais les films, quel que soit leur succès, plus de deux semaines.

A la **Scala**, **Les Inconnus dans la Maison** ont connu une carrière retentissante. Battant ses propres records, la Scala, en trois semaines, a fait 547.077 francs de recettes avec 45.229 entrées. Ce film a tenu l'affiche cinq semaines et a cédé la place à **Mariage d'Amour**.

A l'**A.B.C.**, **Manon Lescaut** séduit les amateurs de romans d'amour. **Caprices** avec Danielle Darrieux, a été donné ensuite dans cette salle qui projette maintenant **Béatrice**.

Le **Modern 39** continue **Vie privée**. Il fera ensuite des reprises, avant de nouvelles exclusivités en 1943. **Jean Clerval**.

Pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An LES VISITEURS DU SOIR ont été projetés dans 20 villes des deux zones

Tandis que le magnifique film de Marcel Carné, produit par André Paulvé et distribué par Discina, **Les Visiteurs du Soir**, continue, à Paris, sa remarquable carrière au Lord-Byron et au Madeleine-Cinéma, cette grande production française vient d'être projetée simultanément, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, dans vingt des principales villes des deux zones.

C'est le grand centre industriel de Saint-Etienne qui, en province, a eu la primeur des **Visiteurs du Soir**, où le film a été présenté du 17 au 30 décembre, à l'Alhambra-Cinéma. Puis, pour Noël, 9 premières ont eu lieu dans les régions les plus différentes : le 23 décembre, au Capitole de Montpellier, à l'Olympia de La Rochelle, au Normandie de Caen; le 24 décembre à l'Olympia de Bordeaux, au Majestic de Tours, au Palace de Béziers, au Théâtre Municipal de Montauban, au tandem Escorial-Excelsior de Nice, au Cinéma des Beaux-Arts de Monte-Carlo.

Pour le réveillon de fin d'année, neuf nouvelles villes ont donné, à leur tour, **Les Visiteurs du Soir** : le 29 décembre, le Cinéma des Promenades de Saint-Brieuc, le 31 décembre l'Excelsior de Rennes, le tandem Tivoli-Majestic de Lyon, le tandem Pathé-Rex de Marseille, le Royal à Toulon, le Cinévo à Aix-en-Provence, le Gaumont-Palace à Toulouse, le Rex de Grenoble, le Royal de Vichy, l'Olympia de Cannes.

La belle carrière de "Huit Hommes dans un Château"

Ce film, qui nous a révélé l'amusant couple de détectives amateurs René Dary et Jacqueline Gauthier, terminera le 13 janvier, par suite d'engagements antérieurs sa belle carrière au Balzac et au Helder où il aura été projeté cinq semaines.

Les deux premières semaines d'exclusivité ont battu tous les records de recettes : 882.000 fr. ont été réalisés.

Sixième mois d'exclusivité de "L'Assassin habite au 21"

Avec les fêtes de Noël et du Jour de l'An, le grand film policier de Continental distribué par Tobis, **L'Assassin habite au 21**, vient d'atteindre son sixième mois d'exclusivité à Paris.

La première avait eu lieu au Biarritz le 7 août dernier. Depuis le 16 octobre, c'est l'élégante salle des Boulevards, Le Français, qui prit la succession du Biarritz. Ajoutons que du 24 décembre au 6 janvier, il a été donné également au César et à La Royale et que depuis le 31 décembre, il passe aussi au Moulin-Rouge.

NAISSANCE

M. Jean LEBRUN, Directeur du Cinéma Lux de Verdun (Meuse) nous fait part de la naissance d'une fille Claudine.

DEUILS

Mme Raisfeld-Boussélet et son fils Claude (en captivité) font part du décès de M. Anatole RAISFELD le 21 décembre 1942, muni des Sacraments de l'Eglise. La cérémonie religieuse a eu lieu à l'Eglise Saint-Gilles de Bourg-la-Reine et l'inhumation à Fontainebleau.

M. Raisfeld avait fait la guerre de 1914-1918. Engagé volontaire en 1939 malgré sa grave maladie, il avait été déclaré « Inadmis ».

Il faisait partie de la corporation du Cinéma depuis avril 1914.

Nos amis Maurice et Francine BESSY viennent d'avoir la grande douleur de perdre leur jeune fils Dominique. Nous les prions de trouver ici l'expression de nos affectueux condoléances.

Nous avons appris avec peine la mort de M. Claude LABATUT, fils de M. Labatut, propriétaire du cinéma Florida à Langon, tombé pour la France à bord de l'« Albatros » Casablanca.

Nous adressons à M. Labatut, et à sa famille, nos condoléances attristées.

Nous apprenons, de Toulouse, le décès de Mme DIOMARD, femme de M. Diomard, de Disclina, M. Diomard avait été pendant de longs mois directeur du Paris-Palace, de Nice, et avait assuré ensuite la direction du Plaza, de Toulouse.

Nouvelle Adresse M. ARAKELIAN, maquilleur, 6, Hameau-Béranger, Paris (16^e).

RETABLISSEMENT

M. Serge TASSEL, 22, rue Jules-Vallès, Paris (11^e), nous prie de faire savoir à MM. les Metteurs en Scène et Producteurs qu'à la suite d'une maladie, il avait été contraint d'abandonner pendant quelque temps son métier d'artiste. Aujourd'hui rétabli, il se tient à leur disposition et peut, d'ores et déjà, reprendre ses activités.

SCHEMAS ET TITRES ANIMES 16mm FRED JEANNOT 86, rue de Sévres - SEG. 40.76 - PARIS 7^e

RECTIFICATIF

M. Aubert Vincent, 6, rue Maréchal-Pétain, Directeur du Rex-Cinéma à Cannes, nous prie d'insérer le rectificatif suivant à l'avis de Francinalp Films paru dans Le Film du 8 août 1942, page 14 :

M. Aubert Vincent a donné sa démission de gérant de la Société de production Francinalp Films et a cédé toutes ses parts de la dite société à M. Pélissier du Besset, « avoué à Cannes que, contrairement à ce que Francinalp Films a encore publié en septembre 1942, le siège social de cette Société n'est plus chez M. Aubert Vincent, 6, rue Maréchal Pétain à Cannes qui n'a plus rien à faire dans cette « Société ». Dont acte.

HUIT HOMMES DANS UN CHATEAU

La Société des Films Sirius nous informe que c'est par suite d'une erreur que le nom de M. Jacques Vitry a été précédé du titre d'administrateur de production, dans toute la publicité faite sur le film Huit Hommes dans un Château. Il faut lire : Directeur de Production.

PETITES ANNONCES

Demandaes et offres d'emploi : 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 15 fr. la ligne.

Annances commerciales pour la vente de films : 100 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français ; 3 fr. pour l'Etranger.

Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Ex-directrice ayant assumé seule exploitation, programmes, publicité, comptabilité, cherche direction ou gérance salle. Références premier ordre. Ecrire case n° 614 à la Revue.

Jeune homme, 18 ans, présenté par ses parents exploitants, cherche emploi, connaissances format réduit ou standard. Ecrire case n° 615 à la Revue.

ACHATS CINÉMAS

Suis acheteur sérieux, cinéma de 500.000 à 1.000.000 Paris, banlieue ou Province. Ecrire case n° 616 à la Revue.

Suis acheteur cinéma ville province, préférence sans concurrence, jusqu'à 500.000 francs. Ecrire case n° 617 à la Revue.

Suis acheteur d'une salle cinéma n'importe quelle région, même salle fermée, disposant jusqu'à 400.000 francs. Ecrire case n° 618 à la Revue.

Disposant cabine complète standard et fauteuils achèterai exploitation seule ou chercherai gérance. Ecrire case n° 619 à la Revue.

Disposant un million, je cherche cinéma Paris ou proche banlieue, intermédiaires s'abstenir. Ecrire case n° 620 à la Revue.

Agence Générale du Spectacle

VENTES et ACHATS de CINÉMAS

112, b. Rochechouart Mont. 86-66

Sommes acheteurs au comptant ciné faisant 15.000 francs de recettes par semaine. Préférence région Nord. Ecrire case n° 621 à la Revue.

Sommes acheteurs directs avec paiements comptants, salles à Paris ou en province toute importance. Ecrire case n° 622 à la Revue.

Suis acheteur cinéma bon chiffre d'affaires. S'adresser au Sélect, 83 bis, rue Carnot, Le Mans.

Recherche gérance ou location de salle avec ou sans promesse de vente, Paris, banlieue, province, fournirai cautionnement. Ecrire case n° 623 à la Revue.

Suis acheteur au comptant ciné d'environ 500 places. Faire offre Quinton, 99, rue Gambetta, Royan (Charente-Maritime).

Suis acheteur cinéma pouvant justifier bénéfices, région Midi. S'adresser à M. le Chef d'Hôtel La Ferté-Gaucher Seine-et-Marne. Tél. : 103.

Achète salle 35 mètres ou 16 m. à 800 places. Ecrire Marin, rue de Verdun, Quiberon (Morbihan).

VENTES CINÉMAS

A vendre cinéma, superbe installation, recettes 35.000 francs en augmentation-urgent. S.O.S., 32, place Saint-Georges, Paris.

A vendre Brasserie, — orchestre Montmartre, — recettes 17.000 fr. par jour, sous-locations 550.000 fr. Prix 5.000.000 à enlever d'urgence. S.O.S., 32, place Saint-Georges, Paris.

A vendre deux salles de cinéma d'un circuit banlieue Paris, avec Pathé-Rural transformé. Jousserand, 37 bis, av. Gambetta, Paris. Tél. : MEN. 84-53.

L'OMNIA DU SPECTACLE POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER Un Cinéma, un Music-Hall, un Cabaret adressez-vous à L'OMNIA DU SPECTACLE Ancien Cabinet VERDIER Maison Spécialisée 47, Rue de Maubeuge, Paris (9^e) Tel. : TRU.84-17 R. C. 238.795 B

ACHATS MATÉRIEL

Suis acheteur d'un redresseur l'angar 12-15 ampères monophasé 110-115 ou 115-130 volts, avec lampes ou sans les lampes. Ecrire case n° 624 à la Revue.

Sommes acheteurs de tout matériel cinématographique peu ou très important. Ets A. Salin, 18, av. Berlioz, Montreuil-sous-Bois. Tél. : AVRON 31-40.

Suis acheteur d'un groupe convertisseur 10/15 ou 15/20 ampère 220 volts continu-110 volts alternatif, électat de démarrage, survoltéur-dévolteur. Ecrire case n° 625 à la Revue.

Achète bon prix tous cinémas et films 8 m., 9 m., 5, 16 m. et 17 m., 5, sonores ou muets, mêmes incomplets. Faire offre et prix Marin, rue de Verdun, Quiberon (Morbihan).

VENTES MATÉRIEL

A vendre projecteur parlant 16 mm, Debrie. Faire offre à M. Le Louarn, 37, cours Clemenceau, Bordeaux (Gironde).

A vendre : 350 fauteuils, jamais montés. Pour tous renseignements s'adresser : S.O.G.E.C., 56, rue de Bassano, Paris.

A vendre un ampli Olivères, 30 watts pour 16 mm. avec son haut-parleur témoin. S'adresser à M. le Chef d'Hôtel La Ferté-Gaucher Seine-et-Marne. Tél. : 103.

A vendre un poste fixe standard doublé séparé complet Radio-Cinéma en pleine exploitation. Visible au : Cinéma des Oiseaux, Bar-le-Duc (Meuse). Prix : 60.000 francs.

A vendre ou échangerais groupe, commutatrice contre rideau velours rouge de scène moyenne. Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à M. Pottier, 54, rue Pigalle. Tél. : TRI. 02-04.

A céder un groupe convertisseur 110 volts 10 ampères 50 p., un groupe convertisseur 110 volts 6 ampères 220 v. 500 w. 50 p., une machine à graver les disques, 2 micros Jenkins, 22 cires diamètre 28 cms. Ecrire case n° 626 à la Revue.

A vendre : 12 lampes hollandaises Philips, douille Goliath, 3 kw, emballage d'origine. S'adresser à la Compagnie Cinématographique Fumière, 28, boul. Poissonnière, Paris, Département Matériel.

DIVERS

Vends directement à Paris d'un seul tenant garage-tôlerie, maison deux étages, dépendances. Superficie 1.200 mètres carrés, plusieurs machines et outillage pour tôlerie, outillage pour réparation autos. Urgent. Prix total 1.950.000 francs. Ecrire Rivière, 89, bd Haussmann, Paris.

FONDS DE COMMERCE D'EXPLOITATION DE SALLES

X Olympia à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), place Général-Galliéri, fonds vendu par M. Malespine à M. Bergounioux (15 nov. 1942).

X Salle en 16 m/m, commune de Clairvaux-les-Lacs (Jura), at. l'Abbé Morin est autorisée à exploiter (11 nov. 42).

X Représentations à Plancy et Pons-les-Vallées (Aube). M. Lucien Mullet demeurant à Etréles est autorisé à exploiter (12 oct. 42).

X Olympia à Limoges, 9 bis, place Denis-Dussoubs, fonds vendu par Sté Centre Cinéma à Sté Limoges-Spectacles S.A.R.L. (24 nov. 1942).

X Rex à Sourdeval (Manche), rue Saint-Martin, fonds acquis en adjudication par M. Bernard Ozenne (20 nov. 1942).

X Royal à Saint-Just-sur-Loire (Loire), fonds vendus par Mme Barghon à Mme Corazzini (21 nov. 1942).

X Sèvres-Palace à Sèvres (S.-et-O.), 123, Grande-Rue, fonds vendus par M. Benech à Sté à R. L. Sèvres-Palace (24 nov. 1942).

X Royal-Palace à Nogent-sur-Marne (Seine), 165, Grande-Rue, fonds vendus par Mmes Benhaim, Devilleneuve et Macheret, assistées de M. Nachbaur, adm., prov., à Sté Royal-Palace Cinéma (sous réserve homologation par autorités) (24 nov. 1942).

X Ciné-Paris à Marseille, 83, rue des Vignes, fonds vendus par Mme Vve Olivier, M. Dervitte et M. Ernest Olivier à M. Briquet (24 nov. 1942).

X Ciné-Forges à Forges-les-Eaux (S.-Inf.), 8, rue de la République, fonds donné par Mme Vve Thomas à MM. Paul et René Thomas (26 nov. 1942).

X Rialto à Beausoleil (Alpes-Mar.), quartier Carnier, passage de la Festa, fonds vendus par MM. Pire du Maury et Drioux à M. Joseph Tayar (27 nov. 1942).

X Casino de Villeurbanne (Rhône), 59 ter, cours Emile-Zola, fonds apportés par M. Bodin à Sté du Cinéma Casino de Villeurbanne (4 déc. 1942).

Grid of 10x10 advertisement boxes for various film companies and services. Includes logos for Alliance Cinématographique Européenne, Radio-Cinéma, U.F.P.C., Tobis, U.F.P.C., Union Française de Production Cinématographique, WAGram, Comptoir Général du Format Réduit, Vedis Films, Compagnie Commerciale Française Cinématographique, Francinex, Films Georges Muller, Les Moulins d'Or, Les Films de Koster, CFDF, Les Films Minerva, Scalera Film, Gaumont Productions, Consortium du Film, Société Sirius, Miramar, Laubin Films, Pathé Cinéma, Distribution Parisienne de Films, Ciné Sélection, C.P.L.F., Eclair, Majestic, Les Films S.P.C., Les Films V.O.G., Société de Production et d'Éditions Cinématographiques, Frankfilmis, Atlantic Film, Essor Cinématographique Français, Huit Hommes dans un Château, M. Rocher, KLANGFILM, GRE, L.T.C., Compagnie Cinématographique Fumière, Rapid Universal Transport, Michaux & Guérin, and Express Transport L.P.

Tous **NOS** services
à **VOTRE** service!



DEPARTEMENT PRODUCTION

31, RUE FRANÇOIS-1^{er} - BALZAC 06-83

En exploitation : LE JOURNAL TOMBE A 5 HEURES

En cours de montage : LES CADETS DE L'OCEAN
BÉATRICE

En cours de tournage : I FERNANDEL.

NE LE CRIEZ PAS SUR LES TOITS

En préparation : I MICHEL SIMON.

STUDIOS DE SAINT-MAURICE

7, RUE DES RESERVOIRS, SAINT-MAURICE - ENTREPOT 38-40 ET 31-16

7 plateaux avec tous équipements techniques
modernes: Auditoria. - Ateliers. - Magasins, etc.

Systèmes d'enregistrement TOBIS KLANGFILM
fixes et portatifs et WESTERN ELECTRIC.



SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DES FILMS GAUMONT

111, RUE JEAN-MERMOZ, MARSEILLE - DRAGON 33-84

Studios de Marseille : 2 plateaux et auditorium.
Camion d'enregistrement pour extérieurs.
Laboratoire pour développement et tirage.

Agence de distribution exclusive GAUMONT-
PAGNOL, p^r les régions de Marseille-Lyon-Toulouse.

G. M. FILM

49, AV. MONTAIGNE, PARIS - ELYSÉES 55-24

Industrie et technique cinématographiques.
3 laboratoires de développement et tirage dans
la région Parisienne. - Truca munie de tous
les derniers perfectionnements. - Laboratoire à
La Victorine (Alpes-Maritimes).



COMPAGNIE PARISIENNE DE LOCATION DE FILMS

49, AV. DE VILLIERS, PARIS - WAGRAM 13-76

Agence de Distribution pour la grande région
Parisienne. Agent exclusif de GAUMONT
PAGNOL pour les régions de Paris-Lille et
Bordeaux occupé.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS GAUMONT

3, RUE CAULAINCOURT, PARIS - MARCADET 56-00 ET LA SUITE

Le circuit le plus homogène. - 15 salles à Paris
dont GAUMONT-PALACE, COLISÉE, MADE-
LEINE, etc... - 16 salles en Province. - 38.000
fauteuils. - 300.000 spectateurs par semaine.

